

Échos jésuites



Automne 2023



- Dossier** > Écologie intégrale, on sort les voiles !
Province > Vivre la mission au cœur de l'été
Monde > Au Cambodge, des rêves prennent vie
Culture > Le théâtre, école de vie spirituelle

2023-3

« Regarde toujours devant toi, ne perds pas de vue l'horizon, parce que c'est ce qui te fera avancer. Et l'horizon, c'est Dieu. »

Pape François, dans un épisode du « Popecast »
pour les JMJ, 25 juillet 2023

Échos jésuites

Échos jésuites est une publication trimestrielle de la Province d'Europe occidentale francophone. La revue est envoyée aux familles et amis des jésuites, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la spiritualité et les activités de la Compagnie de Jésus.

L'abonnement est gratuit. Pour recevoir la revue, transmettez vos nom et adresse (postale, électronique) à communicationrevue@jesuites.com et +33 (0)1 81 51 40 19.

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique mensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter



Province d'Europe occidentale francophone

42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris – rue Maurice Liétart 31/3 1150 Bruxelles

Directeur de publication : Grégoire Le Bel sj – **Rédactrice en chef :** Anne Keller – **Responsable éditoriale :** Marie-Hélène Massuelle – **Relecture :** Christian Mellon sj – **Comité de rédaction :** Olivier Dewavrin sj, Pierre Laurens-Frings sj, Pierre Molinié sj, Xavier Roger sj, Tommy Scholtes sj.

Réalisation graphique, mise en page, suivi de fabrication : Julia Nion – **Fabrication :** Nathalie Crepy – SER (Société d'Édition de Revues) 14, rue d'Assas – 75006 Paris – ser-sa.com – **Imprimerie :** Factory Books and Magazines SL (Madrid).

MERCI DE VOS SOUTIENS !

De nombreux lecteurs d'*Échos jésuites* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? Marianne Kaldi, responsable des relations donateurs, est à votre écoute au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou par email à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don.

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à l'adresse : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris. Ou virement avec la mention « Don Échos jésuites », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129.

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Échos jésuites ».

Protection de vos données : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi d'*Échos jésuites* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en adressant un courrier électronique à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Échos jésuites*, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris.

Échos jésuites 2023-3 [septembre/novembre 2023] – ISSN 2557-5198 – Dépôt légal 3^e trimestre 2023.



La Création continue

THIERRY LAMBOLEY sj
AUXILIAIRE DU PROVINCIAL



Entre le 1^{er} septembre et le 4 octobre, les chrétiens étaient invités à vivre « Un Temps pour la Création ». Objectif ? Inscrire dans nos communautés, nos vies familiales et au travail, des changements pour sauvegarder notre maison commune. Vous ne le saviez pas ? Alors, c'est une raison de plus pour lire attentivement ce numéro. Son dossier principal raconte comment des jésuites et leurs partenaires dans la mission tentent d'avancer sur ce chemin de conversion. La situation n'est pas simple, les obstacles nombreux, l'inertie jamais loin, le fatalisme parfois aussi, mais gageons que l'espérance l'emporte. Une terre nouvelle et des cieux nouveaux ne sont pas sans rapport avec la résurrection du Christ.

Quelques échos d'événements importants et récents pour la famille jésuite vous sont sans doute parvenus : fête de nos fondateurs (Ignace de Loyola et Pierre Favre), début du Provincialat du P. Thierry Dobbelstein sj, JMJ au Portugal avec les routes Magis, toutes nouvelles missions jésuites d'été, Assemblée mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) à Amiens... Et, au beau milieu de l'été, pour les jésuites, « le murmure d'une brise légère ».

Cette brise porte un drôle de nom : le *De Statu Societatis*. Ce document reflète l'état de la Compagnie de Jésus universelle. Il a été rédigé par notre Préposé Général, le P. Arturo Sosa sj, après avoir été travaillé et prié, pendant deux semaines en mai dernier, par une centaine de jésuites issus de toutes les Provinces. Nous aurons l'occasion de vous en parler, mais sachez que ce texte oblige les jésuites à regarder les années à venir avec lucidité et courage. Une belle occasion pour vivre avec vous, partenaires et amis, « Un Temps pour la Création » qui n'a pas fini de surprendre et de transformer la Compagnie de Jésus comme chacune de nos familles.

Bonne lecture re-créative ! ■

NB : À l'heure où nous bouclons ces pages, le pape François est attendu à Marseille pour les Rencontres méditerranéennes. Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur cette visite très attendue.

1. 31 juillet.

2. 2 août, Pierre Favre est le patron de notre Province EOF.

3. Cf. Élie dans le *Premier livre des Rois*, chapitre 19, verset 12.

Écologie intégrale : on sort les voiles !

Vie de la Province



© Caeffé

Début 2022, nous vous partageons un premier état des lieux de la transition écologique et sociale de notre Province, avec cette conclusion que le mouvement était lancé et que beaucoup restait à faire, avec la grâce de l'Esprit. Ce dossier s'inscrit donc dans la continuité de ce mouvement doux et certain, avec l'image des voiles que l'on hisse peu à peu et qui font prendre de la vitesse au navire. Ici ni foc ni grand-voile, mais trois voiles : celles du bilan carbone de la Province, de la mise en mouvement des établissements scolaires et enfin de la naissance d'un écocentre spirituel au Châtelard près de Lyon.



Bilan Carbone : un état des lieux

et un outil de pilotage

Lancé en partenariat avec le Jesuit European Social Centre (JESC) fin 2021, le bilan carbone de l'ensemble de nos communautés jésuites s'est achevé 18 mois plus tard. Cet outil nous permet d'évaluer nos principaux postes de dépense carbone et donc d'impacts sur la crise climatique en cours. Ayant ainsi mieux considéré la situation, l'enjeu est que chaque communauté, et la Province dans son ensemble, puissent mieux discerner où agir pour servir le bien commun.

Il est ainsi heureux de voir que les jésuites sont en dessous des émissions moyennes de leurs concitoyens. Notre faible « consommation générale », dans le domaine des vêtements, des loisirs, du numérique, etc., en est l'une des raisons principales. Autrement dit, la sagesse de notre vœu de pauvreté est un rempart contre une culture de consommation de masse et une invitation à la mise en commun des biens qui porte du fruit. Un bel exemple de spiritualité qui s'incarne !

Mais les jésuites font tout de même partie de la moitié de la population mondiale la plus dépensière en CO₂ (ils sont légèrement au-dessus des médianes nationales). Il reste donc encore beaucoup de travail pour diminuer notre empreinte carbone. Il faut en particulier s'attaquer aux deux grands postes d'émissions de nos communautés : le chauffage de nos bâtiments et l'alimentation encore trop carnée. Des actions ont d'ores et déjà été mises en place et ouvrent ainsi la voie. Parmi elles, le chauffage réglé sur 19° C dans les communautés, l'isolation à Vanves, la cuisine désormais prise en charge par la communauté à Assas (Paris, 6^e) ou les menus végétariens quasi quotidiens à Sèvres (Paris, 6^e).

Bref, nous savons désormais d'où nous partons. Nous savons collectivement vers où nos sociétés devraient aller. Nous pouvons donc nous mettre en route concrètement, pas à pas, et avancer ensemble.

Une fresque du climat lors de la rencontre des Ecoteams à Godinne en avril 2023.

Les établissements scolaires s'élancent

Nous avons souhaité commencer par mettre en route nos communautés pour pouvoir ensuite mieux accompagner les institutions jésuites. Cette approche commence à porter ses fruits, notamment dans nos réseaux d'établissements scolaires en Belgique et en France. De nombreuses actions ont été engagées, avec cependant la difficulté de les prioriser et de maintenir le souffle dans la durée. L'enjeu aujourd'hui est donc de se doter d'un cap, de la force d'une boussole et d'un itinéraire commun.

Pour accompagner ce passage, l'équipe s'est étoffée avec l'arrivée d'Emmanuelle Huet en février 2023, plus spécifiquement chargée des établissements scolaires. Elle travaille en lien étroit avec Gabrielle Pollet, qui accompagne les communautés et les institutions comme le Centre Sèvres ou les centres spirituels, et moi-même, délégué *Laudato si'* du Provincial.

Concrètement, sur le terrain, outre les multiples actions déjà en place, on peut mettre en avant deux initiatives. Côté belge, en avril dernier, le premier rassemblement des Ecoteams de 10 établissements s'est déroulé à Godinne : 150 élèves et 50 accompagnateurs se sont réunis pour travailler sur la démarche de transition écologique de leurs établissements. Côté français, un travail de fond a été lancé au sein d'une commission qui rassemble des profils variés venant de tous les établissements du réseau. Objectif : proposer une feuille de route et de mise en actions concrètes pour l'automne 2024.



Un nouveau cap pour le centre spirituel du Châtelard

L'année 2022-2023 a permis d'explorer la faisabilité d'un projet ambitieux et porteur de sens : transformer le Châtelard en « éco-centre spirituel jésuite ».

La mobilisation d'une trentaine de bénévoles autour d'une équipe projet de trois personnes a ainsi permis d'étudier toutes les facettes de cette transformation. À partir de ce travail, le conseil d'administration du Centre et le Provincial ont confirmé le projet, structuré autour de trois piliers :

Le lieu : il s'agit à la fois d'isoler les bâtiments, de réinstaller des agriculteurs sur les prairies, de développer des parcours écospirituels dans le parc et de changer le projet alimentaire vers une alimentation plus végétarienne, locale, de saison et bio.

L'écosystème humain : la transformation du Châtelard nécessitera l'implication de toute l'équipe – jésuites, employés – et la



Débroussaillage d'un coteau à l'écocentre spirituel du Châtelard lors d'une journée Magis Laudato si'.

mobilisation de bénévoles vivant sur place et impliqués dans la dynamique du projet.

Le contenu : des retraites et des sessions autour de l'écologie intégrale sont déjà proposées et sont appelées à se développer.

Ainsi va la transition de la Province : les voiles se hissent, le navire prend de l'élan,

les membres divers de l'équipage regardent vers le large. *Ad majorem Dei gloriam* (« Pour une plus grande gloire de Dieu ») bien sûr ! ■



Xavier de Bénazé sj, délégué du Provincial pour la transition écologique

De la nourriture spirituelle pour tenir le cap

Il est juste et bon que la Province rejoigne ainsi tant d'hommes et de femmes qui s'engagent aujourd'hui sur les chemins de la transition écologique et sociale. Pour nous, disciples du Christ, ce défi ne peut pas être seulement une question de transition. Comme le pape nous y appelle, il s'agit d'une conversion, de « *laisser jaillir toutes les conséquences de [notre] rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui [nous] entoure* » [Laudato si', 217].

Pour cela les jésuites proposent aux chrétiens différents « outils » spirituels. On peut mentionner notamment :

- la retraite de Carême 2023, « Terre Promise », qui a accompagné 6 500 retraitants via *Prie en Chemin*, toujours disponible en ligne !
- les retraites thématiques proposées dans tous nos centres spirituels,
- les fiches Ecojesuit qui invitent à une action simple par domaine et un « coup de pouce *Laudato si'* »,
- le parcours Croire & Comprendre *Laudato si'*, une formation de niveau universitaire du Centre Sèvres, en distanciel ou présentiel.

POUR EN SAVOIR PLUS

Sur l'engagement pour la conversion écologique.



Éclairage

« La spiritualité ignatienne

nous pousse à écouter ces petites voix »



Pierre Molinié sj, enseignant au Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris

« **C'**est bien de prendre soin de la nature mais il ne faut pas oublier les humains ! » ; « Ok pour ne pas maltraiter les animaux, mais est-ce la priorité alors que tant d'hommes meurent de faim ? » ; « Il ne faudrait pas que l'écologie devienne une nouvelle religion ! » Quel chrétien n'a pas entendu de telles réflexions ou ne les a pas lui-même formulées, confronté à des interlocuteurs jugés trop écolos, trop vegans ou trop militants ?

Et pourtant, quand il s'agit de faire du bien, il n'y a pas de « mais » qui tienne. Il est bien légitime de défendre les droits des enfants, même si d'autres se battent contre les violences faites aux femmes ou pour la défense des migrants. Pas plus qu'on ne songerait à opposer ceux qui s'engagent pour la paix dans deux pays différents. Plus encore : quand le pape François affirme que « tout est lié » (*Laudato si'*, 139), il nous invite à découvrir qu'au-delà des combats particuliers, il existe un dynamisme de fond qui va vers la vie, la justice et l'amour. Et un autre dynamisme qui divise, qui exclut et qui tue. Or la spiritualité ignatienne nous pousse à écouter ces petites voix qui résonnent en nous, et à repérer si elles sonnent « juste » ou non.

Ne pas opposer les causes les unes aux autres

Nous pouvons aussi écouter ce qui résonne dans le projet d'autrui, ce qui l'anime dans

son militantisme apparemment excessif. Défendre les animaux contre la brutalité des hommes, c'est une manière de lutter contre l'appétit de domination et contre une forme de consommation désordonnée. Se battre pour une forêt ou un bassin fluvial, c'est une manière de s'exercer à protéger les droits de ceux qui n'ont pas la parole, quels qu'ils soient. Il ne s'agit pas d'opposer les causes les unes aux autres : il n'y a pas de concurrence entre elles, mais un même mouvement de conversion qui nous ouvre à toute détresse.

Dieu aime toutes ses créatures

Si d'autres personnes s'engagent pour de telles causes, reconnaissons que sur ce plan elles nous devancent. En les rencontrant, en s'engageant à leurs côtés, nous vivrons un chemin de dialogue et d'écoute mutuelle. Peut-être pourrions-nous témoigner que c'est notre amour du Christ qui nous pousse à les rejoindre dans leur combat. Mais à coup sûr, nous découvrirons des facettes de l'injustice dont nous n'avions pas conscience. Nous pourrions alors relire ces psaumes où les créatures louent Dieu, ces paraboles qui donnent en exemple les oiseaux ou les fleurs des champs. Nous verrons que Dieu aime toutes ses créatures, sans exception. Et que nous, à sa suite, nous sommes invités à aimer chacune comme un don précieux dont nous avons à prendre soin. ■

Témoignage

« La lecture de *Laudato si'*

a été le ciment dans ma vie »



Alexandre Poidatz, responsable de plaidoyer sur les enjeux de climat et d'inégalités dans une ONG

J'ai été militant écolo avant d'être chrétien. La lutte écologique est un combat matériel, mais aussi spirituel. Grâce à la pédagogie ignatienne et aux expériences vécues à Fondacio, j'ai compris que l'écologie n'était pas seulement politique mais aussi humaine : elle nous invite à nous interroger sur nos rapports à soi, aux autres et au monde.

Sobriété et authenticité

La meilleure incarnation de l'écologie humaine est le Christ. L'Évangile m'a fait prendre conscience que la sobriété est liée à l'authenticité. Jésus se contente de peu matériellement et accueille chaque être humain tel qu'il est. Il n'est pas à la recherche d'un pouvoir ni d'une croissance infinie, il voit l'intensité de la vie dans une rencontre. Mais il n'est pas naïf, il lutte aussi contre les injustices.

La lecture de *Laudato si'* a été le ciment dans ma vie, cela m'a permis de tout lier. Je me sens en équilibre et authentique lorsque je marche sur mes deux jambes : faire acte de citoyenneté en contribuant à une transformation politique systémique et œuvrer à une transformation éthique personnelle.

Nommer les structures de péché

Selon moi, les milieux écolos ont besoin de contemplation et auraient profit à entendre une parole sur la relation au temps et à la joie.

Ralentir le rythme est important pour lutter contre le système. La lutte écologique ne doit pas faire oublier les humains : aller dans une manifestation pour le climat sans regarder le SDF sur son chemin est incohérent.

L'Église, de son côté, a besoin de lutter. Elle doit entendre la nécessité d'une fermeté face aux structures de péché. Les militants sont très inspirants dans leur capacité à faire acte de citoyenneté et leur invitation à ne pas être consommateurs passifs.

Théorie et pratique

En tant que chrétien, on est appelé à s'engager en faveur de l'intérêt général. Je souhaite que l'Église puisse montrer l'exemple, en théorie mais aussi en pratique. Par cela, j'entends nommer concrètement quelles sont les structures de péché.

Par exemple, en juin 2023, l'Église anglicane a annoncé son désinvestissement des majors du pétrole et du gaz (Shell, BP, Total) après les avoir prévenues dès 2018 qu'elle les excluait si elles n'étaient pas alignées sur un scénario limitant le réchauffement à 1,5° C d'ici 2023. ■

À Bruxelles, le Café Nomade crée du lien

SIMON-PIERRE DE MONTPELLIER

CHARGÉ D'ANALYSE ET D'ANIMATION AU CENTRE AVEC, REDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE *EN QUESTION*

À Bruxelles, de jeunes chrétiens engagés ont lancé un café-atelier associatif. Ce Café Nomade a organisé un premier cycle de « Papotes Politiques », des ateliers de réflexion qui articulent foi chrétienne et justice sociale.

Dans une société marquée par l'individualisme, le consumérisme, le sentiment d'isolement, la perte de confiance ou encore l'accélération, il apparaît essentiel et urgent de (re)créer des lieux de rencontre, d'expression, d'écoute, d'échange... dans un esprit d'ouverture, de convivialité et de partage. Forts de ce constat et inspirés par la Casa Brotéria (Centre culturel jésuite à Lisbonne), le Simone (Lyon) et le Dorothy (Paris), nous nous sommes rassemblés pour partager un rêve commun : créer un café-atelier associatif chrétien, où toute personne soucieuse de créer du lien, de partager des savoirs ou simplement de se reposer, pourra trouver un appui solide.

Avant de nous établir dans un lieu précis, nous souhaitions tester le projet, le définir plus précisément et rassembler des personnes désireuses de s'engager à nos côtés. C'est ainsi que le *Café Nomade* a lancé un premier cycle de *Papotes Politiques* sur le thème « christianisme et justice sociale », en partenariat avec le Centre Avec (association jésuite belge



d'analyse sociale). Il a eu lieu de février à juin 2023 dans une salle mise à disposition par la Communion de La Viale Europe à Bruxelles.

50 personnes à chaque soirée

Le principe : des animateurs (ne revendiquant aucune expertise particulière) présentent un livre et proposent des pistes de réflexion. S'ensuivent un temps de discussion par table puis une séance plénière durant laquelle chaque porte-parole de table partage des « pépites » vécues par son groupe. Les conversations se poursuivent autour d'un verre.

Ce premier cycle a été un succès. Environ 50 personnes sont venues « papoter » lors de chaque soirée. Dans une atmosphère conviviale, les discussions ont été riches. Le lieu a révélé ses atouts : le potentiel de ses différents espaces (bar, bibliothèque, jardin...), sa situation dans le quartier multiculturel d'Ixelles ou encore ses liens avec une communauté (La Viale Europe), un habitat groupé (le Béguinage) et des associations sociales (Jesuit European Social Centre, Jesuit Refugee Service Europe, Sortir de la Violence...). À l'issue de ce premier cycle, nous avons décidé de nous installer à cet endroit. Il y aura d'autres *Papotes Politiques*, mais aussi de l'accueil social, des soirées culturelles, des ateliers artistiques, des moments de ressourcement et de fête... Que les intéressés n'hésitent pas à se manifester¹ ! ■



Lors d'une papote politique.

1. spdemontpellier@centreavec.be

La maison Iñigo, une ruche à Luxembourg

PATRCIA JAMAR

RESPONSABLE COMMUNICATION DE LA CHAPELLE DU CHRIST-ROI

Depuis sa création en octobre 2020, en pleine crise sanitaire, la maison Iñigo est un lieu d'accueil, pour grandir et s'engager. Ses propositions sont multiples et créatives.

A dossée à la chapelle du Christ-Roi de la communauté jésuite à Luxembourg, la maison Iñigo a pour objectif d'être ouverte à l'accueil, à la rencontre, au ressourcement, au rayonnement, aux questions du monde et de chaque être humain. C'est une maison pour habiter sa vie pleinement et porter des fruits. Elle est un tiers-lieu complémentaire aux paroisses, inséré dans des réalités sociales diverses, propice à la créativité écologique, artistique et fraternelle. Son comité de pilotage se porte garant des nouvelles initiatives. La maison s'est ainsi dotée d'une charte définissant sa vocation autour des quatre Préférences apostoliques universelles de la Compagnie, déclinées ici au Luxembourg.

Relier les alvéoles

Telles des abeilles autour d'une ruche, des groupes d'enfants, de jeunes ou d'adultes entrent et sortent continuellement de la maison. Le Service jésuite des réfugiés (JRS) accueille une centaine de réfugiés chaque semaine pour des cours de français. Il organise aussi des ateliers créatifs, des sorties-découvertes et anime un réseau pour des stages et jobs d'été.

150 jeunes du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) et une centaine d'enfants du catéchisme occupent toutes les salles plusieurs fois par semaine. Une trentaine de jeunes pros en équipe Magis se réunit tous les mois. Cinq fois par semaine, « Scaramouche », une Compagnie de théâtre pour enfants, égaie la ruche



et son jardin. Les samedis, une équipe jardin *Laudato si'* d'une douzaine de personnes se retrouve pour redonner vie à un espace vert qui ne demande qu'à déployer tout son potentiel à chaque saison. Tous les troisièmes

dimanches du mois, les déjeuners écologie s'organisent après la messe pour tous ceux qui le souhaitent. Le soir, les réunions abondent : Conseil, Communauté de Vie Chrétienne (CVX), groupe modèle économique, équipe liturgique, équipe travaux, équipe *Laudato si'* en Action, baptêmes, Familles & Co, etc.

Ces petites abeilles ouvrières apportent chacune ses compétences, ses joies, ses difficultés, créant une belle dynamique. Il reste à construire davantage de ponts entre les alvéoles. C'est l'objectif d'un petit film sur la maison Iñigo attendu cet automne. Les occupants de la maison pourront ainsi visualiser la diversité des groupes et le potentiel de projets communs susceptibles d'y voir le jour ! ■



Lors du barbecue de Magis jeunes pros le 4 juin 2023.

Dans la grande bibliothèque des Facultés jésuites de Paris

ALIX LAMÉ-BERGIS

DIRECTRICE DE LA BIBLIOTHEQUE DU CENTRE SÈVRES - FACULTES JÉSUITES DE PARIS

Au service de l'apostolat jésuite, la bibliothèque du Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris est un instrument de travail pour la formation et la recherche au sein de la Compagnie de Jésus. Sa directrice nous ouvre les portes d'une des plus grandes bibliothèques privées de France.

Le 15 mars 2023, au Collège de France, Stanislas Dehaene, neuropsychologue, déclare devant ses auditeurs : « *Je commence par une nouvelle spectaculaire : il est possible d'entrer en conversation avec les morts. Il suffit pour cela d'entrer dans une bibliothèque* ».



que des sélections en lien avec la vie universitaire, culturelle et religieuse du Centre Sèvres.

La bibliothèque, ce lieu du classement géré par une équipe de cinq bibliothécaires, se veut également le lieu du heureux hasard. Comme l'indiquait le grand amateur de bibliothèques, Umberto Eco : « *La notion de bibliothèque est fondée sur un malentendu, à savoir qu'on irait à la bibliothèque pour chercher un livre dont on connaît le titre. C'est vrai que cela arrive souvent mais la fonction essentielle de la bibliothèque, (...) c'est de découvrir des livres dont on ne soupçonnait pas l'existence et dont on découvre qu'ils sont pour nous de la plus grande importance.* » Organiser, favoriser cette mise en contact, cette « sérendipité » dans le jargon des bibliothécaires, est l'un des rôles que joue la bibliothèque, via l'accès libre aux documents.

Dans une bibliothèque riche de plus de 440 000 ouvrages de philosophes et théologiens comme celle des Facultés jésuites de Paris, située au cœur du 6^e arrondissement rue de Sèvres, cette affirmation se vit chaque jour. Dans ce lieu confortable qui accueille tous les jours étudiants et chercheurs, on lit, on réfléchit, on s'interroge : un dialogue silencieux s'établit entre lecteurs et auteurs. Certains auteurs se répondent même, à des siècles d'intervalle, créant une conversation ininterrompue. La bibliothèque, loin d'être un amas de papiers morts, se présente alors comme un trésor de pensées vivantes.

Une bibliothèque au service des étudiants

La bibliothèque du Centre Sèvres est connue de beaucoup comme un lieu d'étude : les étudiants, jésuites en formation, membres d'autres congrégations religieuses et laïcs, y viennent entre deux enseignements pour étudier et approfondir leurs cours. À cet effet, plus de 7 000 ouvrages sont accessibles librement en salle de lecture, sans compter les possibilités d'emprunts sur l'ensemble du fonds. Chaque semaine sont présentées les nouvelles acquisitions ainsi

Une bibliothèque de recherche

La bibliothèque est bien évidemment un lieu où on lit. Mais c'est aussi un lieu où on écrit. La



bibliothèque favorise la production de livres. C'est dans son espace que l'esprit est le mieux disposé à écrire. De la même manière que la peinture se pratique souvent dans les musées, l'écriture se forge fréquemment dans une bibliothèque. « Thésards », enseignants, chercheurs viennent ainsi à la bibliothèque, quotidiennement pour certains, pour y préparer un cours ou avancer dans la rédaction d'un ouvrage.



Quelques ouvrages remarquables de la bibliothèque.

Sur le plan de la recherche, la bibliothèque vise à donner à chacun des outils pour participer au grand mouvement « des humanités numériques », c'est-à-dire l'application des savoir-faire informatiques aux recherches en sciences humaines. Elle s'inscrit sur ce sujet dans les pas du P. Busa, jésuite italien et pionnier des humanités numériques dans les années cinquante, qui a créé, en collaboration avec IBM, le premier index numérique, à partir de l'œuvre de saint Thomas d'Aquin.

Une bibliothèque patrimoniale

Un volet moins connu de la bibliothèque des Facultés jésuites de Paris est son aspect patrimonial. Héritière des multiples bibliothèques créées par la Compagnie de Jésus depuis sa création en 1540, ses fonds constituent aujourd'hui l'une des plus grandes collections privées de livres en France.

Ils sont une mémoire pour la Compagnie de Jésus ; le fonds des Jesuitica, notamment, retrace l'histoire de la spiritualité ignatienne et des jésuites : premières éditions des *Exercices spirituels*, collection imprimée de lettres écrites par les missionnaires à leurs provinciaux, dont certaines datent du 16^e siècle, procès de canonisation, etc.

Une campagne de numérisation au long cours vient d'être engagée : chaque année des ouvrages rares et précieux seront numérisés, en collaboration avec l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), entité du CNRS, et la Bibliothèque nationale de France : ils permettront de faire rayonner largement des trésors de pensées, savamment acquis et conservés par la Compagnie de Jésus. ■

La bibliothèque en quelques chiffres :

- > 440 000 ouvrages conservés à Paris
- > + 500 000 documents en dépôt pour 50 ans à la Bibliothèque municipale de Lyon, ce qui en fait une des plus grandes bibliothèques privées en France.

Public reçu : 400 étudiants, 2 000 auditeurs et chercheurs

Ouvrages anciens :

- > 60 incunables (premiers ouvrages imprimés entre 1455 et 1500)
- > 2 600 ouvrages du 16^e siècle
- > 1^{re} édition du *Discours de la méthode* de Descartes (1637), 1^{re} édition du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau (1755), thèse d'habilitation de Kant soutenue en 1755 à Königsberg, tracts de Luther (1520), 1^{re} édition du *Traicté du chasteau ou Demeures de l'âme* de Thérèse d'Avila (1601), Actes du Concile de Trente (1567).

EN SAVOIR PLUS

bibliotheque.centresevres.com

Soutenir la numérisation de la bibliothèque.



Un nouvel établissement jésuite dans la cité phocéenne

SYLVAIN CARIOU-CHARTON sj

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION IGNACE DE LOYOLA ÉDUCATION (AILE), COMMUNAUTÉ DE CLAMART

Les premières fondations du collège jésuite Loyola-Marseille sont posées. Une belle aventure commence, soutenue avec vigueur par la Compagnie de Jésus.

Le collège Loyola-Marseille sera le 16^e établissement scolaire jésuite en France. Innovant et ambitieux, le projet est porté par l'École de Provence, établissement « historique » à Marseille fondé en 1873 par les jésuites. Le chantier a débuté en juillet 2023 et l'ouverture de l'établissement est prévue à la rentrée 2025. Il accueillera 500 élèves de la 6^e à la 3^e, avec quatre classes par niveau.



prennent en compte les choix pédagogiques avec, par exemple, des classes jumelées par deux et des espaces de sous-groupes pour mettre en œuvre une approche pédagogique différenciée.

Dans un quartier en pleine mutation...

Le futur collège est situé dans les quartiers Euro-Méditerranée, au nord de la cité phocéenne, sur un terrain de 4 200 m². Ces nouveaux quartiers accueilleront bientôt 30 000 habitants supplémentaires, offrant des logements accessibles à des populations aux revenus moyens et incluant 30 % de logements sociaux.

Le bâtiment, d'une surface de 4 200 m², a été conçu par M. Laurent Dosse, architecte lauréat du concours organisé en décembre 2021. La conception et l'organisation de l'établissement

...un collège à la pédagogie innovante...

À travers ce projet d'envergure, l'École de Provence souhaite partager la qualité de son offre éducative à des jeunes Marseillais issus de familles installées dans les quartiers nord de la ville. Le premier défi sera ainsi de refléter la mixité sociale de la population déjà installée ou à venir des quartiers de la zone Euro-Méditerranée.

L'ambition du collège Loyola-Marseille est ensuite de déployer une offre pédagogique et éducative innovante pour des jeunes collégiens, une tranche d'âge qui a besoin d'une formation solide et bien pensée pour des familles qui font volontiers appel à l'Enseignement catholique pour leurs adolescents.



Perspective depuis la place Joséphine.

Le deuxième défi consiste donc à créer une proposition éducative articulant le développement personnel de chaque jeune et une dynamique collective qui soutient et tire vers le meilleur. Dans cette perspective, le collège s'appuiera sur les ressources éducatives de la pédagogie jésuite : responsabilisation, mise en place de « maisonnées » pour une entraide mutuelle des plus âgés vers les plus

jeunes... Le scoutisme sera aussi une source d'inspiration. Les savoir-faire du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), en termes d'intériorité et de célébration, seront précieux.

Enfin, des approches pédagogiques innovantes privilégieront l'excellence humaine et académique : évaluation par compétence, classe flexible et/ou classe inversée (le temps en classe sert à s'approprier des contenus préalablement étudiés par l'élève à la maison), ou des dynamiques d'enseignement en co-intervention et par projet.

...soutenu par de nombreux partenaires

Nous avons prévu d'insister particulièrement sur la maîtrise de la langue française en actualisant l'ambition traditionnelle de l'*eloquentia perfecta* des collèges jésuites, adaptée au XXI^e siècle : bien penser, bien parler et bien argumenter sont des compétences essentielles à acquérir. La création du collège jésuite Matteo Ricci en septembre 2019, et celle du collège jésuite flamand Egied von Brockhoven à la rentrée 2023, tous deux à Bruxelles dans des quartiers défavorisés, offrent aussi de belles ressources montrant ce qui peut être déployé.

Une particularité du futur collège tient enfin à la collaboration étroite entre les pouvoirs publics (Conseil départemental, Établissement public Euro-Méditerranée, Mairie) et les partenaires qui portent le projet (École de Provence, Compa-



L'école de Provence, ici à l'occasion de son centenaire en 2022, porte le projet avec la Compagnie de Jésus et de nombreux partenaires.

© Charles Hervé

gnie de Jésus, Enseignement catholique). Tous, nous avons envie de réussir ce projet dédié aux jeunes Marseillais et aux familles qui nous feront confiance, en particulier les plus modestes.

Le troisième défi à relever consiste ainsi à bien intégrer le collège au sein de la carte scolaire des établissements catholiques proches. Nous œuvrons solidairement pour gagner la confiance de tous et favoriser la meilleure collaboration possible. Les échanges réguliers avec l'Enseignement catholique au niveau diocésain, académique ou national, permettent d'envisager l'ouverture progressive de toutes les classes en sept ans. L'enjeu est d'être tous mobilisés au service de l'éducation des jeunes Marseillais dans toute leur diversité.

Alors que le chantier commence, vos prières et vos soutiens sont les bienvenus pour ce futur collège et les élèves qui y seront accueillis. ■

Une mobilisation très large

Le collège Loyola-Marseille est un projet novateur et majeur pour la Compagnie de Jésus, engagée, aujourd'hui et depuis l'origine, dans une mission éducative. L'École de Provence et la Fondation Massilia Ignace Éducation, nouvellement créée, unissent ainsi leurs forces pour la réussite de ce projet d'envergure dont le coût s'élève à 19,5 millions d'euros.

De nombreux partenaires sont d'ores et déjà engagés : le département des Bouches-du-Rhône, la Fondation de Montcheuil... Tous les établissements scolaires jésuites de France (réseau AILE) se sont montrés intéressés et motivés pour le soutenir.

Nous avons besoin du soutien de tous pour finaliser le budget à hauteur de 2,5 millions d'euros. Pour participer à ce projet ambitieux et audacieux au service des jeunes Marseillais, faites un don ou, pour plus de renseignements, contactez Stéphanie Gonand, directrice du développement - developpement@jesuites.com



Le Centre Teilhard de Chardin fait sa rentrée

Destiné à soutenir la réflexion scientifique et la vie spirituelle et ouvert aux chercheurs, professeurs, étudiants et habitants du plateau de Saclay, le Centre Teilhard de Chardin a dévoilé sa programmation pour le prochain semestre.

« **P**ont entre la science et la foi, le Centre se veut un lieu de dialogue avec les chercheurs de sens questionnés par la recherche scientifique, la recherche permettant aussi de découvrir Dieu à l'œuvre dans ce monde », a rappelé le P. François Boëdec, Provincial des jésuites, en préambule de la conférence d'ouverture à l'occasion des journées d'inauguration des 2, 3 et 4 juin.

Espace de débat...

Lieu de réflexion et d'échanges entre science, philosophie et foi, le Centre Teilhard de Chardin s'est doté d'un conseil scientifique composé de personnalités reconnues du monde scientifique, de la philosophie, de la théologie et du monde de l'entreprise. Le conseil anime chaque mois une conférence, à suivre sur place ou à distance, dont la première s'est déroulée le 21 septembre. « L'évolution du travail humain à l'heure de l'intelligence artificielle » était le sujet débattu par les intervenants. Des groupes de réflexion destinés à approfondir des thèmes spécifiques, tels que « L'intelligence artificielle », « Science et entreprise », « Écologie intégrale » ou encore sur la pensée du P. Teilhard de Chardin sj, poursuivent leurs travaux, commencés avant même l'ouverture du centre.

... de formation...

Associé au Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris, le Centre Teilhard de Chardin propose des formations ouvertes à tous : en décembre et janvier prochains, le P. Pierre Molinié sj abordera « Les fondements de la foi chrétienne ». En février et mars 2024, le P. Éric Charmetant sj proposera une formation sur « Intelligence artificielle et doctrine sociale de l'Église ».

« Le Centre Teilhard de Chardin s'inscrit en lien avec les trois instituts présents à Paris : le Centre Sèvres, le Collège des Bernardins et l'Institut catholique de Paris, qui établissent déjà des ponts avec les sciences humaines, l'art, la culture, la médecine et les affaires publiques », explique le P. Dominique Degoul sj, directeur du Centre Teilhard de Chardin.

...et de célébration

Pour les habitants du quartier et pour les étudiants, le Centre est un lieu pour nourrir et vivre leur foi : les étudiants peuvent ainsi prier, célébrer ensemble, se former et goûter à la convivialité du lieu. Des messes, animées par les communautés chrétiennes étudiantes, sont célébrées le dimanche à 19 heures et régulièrement en semaine.

Située au cœur du bâtiment, la chapelle Notre-Dame de la sagesse a été conçue « en ellipse, dépourvue d'angles, toute en rondeur, symbole de l'infinie bonté du Christ », précise son architecte, Jean-Marie Duthilleul.

L'animation du Centre a été confiée à la Compagnie de Jésus, engagée de longue date dans les questions touchant la recherche scientifique et déjà présente dans les aumôneries des grandes écoles du plateau. Les PP. jésuites Dominique Degoul, Manuel Grandin et Christian Haurry ont ainsi été envoyés en mission dans ce nouveau lieu d'Église pleinement ouvert sur le monde. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

Demander le programme



Journées d'inauguration

Retour en images sur l'inauguration du Centre Teilhard de Chardin les 2, 3 et 4 juin.



À l'issue de la messe, avec les étudiants.

Le bâtiment de 1 600 m², tout en bois et réparti sur quatre niveaux, a été réalisé par l'architecte Jean-Marie Duthilleul.



Messe de consécration de la chapelle.



Près de 1 000 personnes ont visité le bâtiment lors des trois journées d'inauguration.

EN SAVOIR PLUS

Retrouver les différentes interventions et le replay de la conférence d'ouverture



Témoignage : un lieu pour renforcer ma foi



Après un long cheminement personnel, j'ai été baptisé il y a deux ans par le P. Degoul sj, aumônier de CentraleSupélec, mon école d'ingénieur. Participer à ce projet dans le cadre de la colocation était donc pour moi une évidence et une grande joie. D'un point de vue spirituel, j'ai le sentiment d'avoir renforcé ma foi, autant grâce au dynamisme de mes colocataires qu'à la relation privilégiée que nous pouvons nouer avec les jésuites. De ma dernière année d'études vécue au Centre Teilhard, je retiendrai surtout les moments de partage avec les colocataires qui sont devenus des amis. Étant de la première promo, il ne me reste qu'à dire merci aux jésuites, et bonne continuation dans ce projet singulier mais nécessaire de dialogue entre sciences et foi.

Louis, étudiant de la coloc

Aux JMJ avec les jésuites

GUILLAUME SAUVAGE
CHARGÉ DE COMMUNICATION DE LA PROVINCE EOF

Routes Magis Internationale et Espresso, camps MEJ Tremplin, Routes diocésaines... Ce sont près de 30 jésuites qui ont accompagné des jeunes aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Lisbonne. L'un des pèlerins nous partage cette expérience qui l'a fait grandir dans sa relation à Dieu et au monde.

Nous étions 2 000 jeunes venus de 80 pays à participer au Rassemblement MAGIS Portugal, pour nous préparer aux JMJ. Un foisonnement de drapeaux accompagnait les célébrations où toutes les langues se faisaient entendre. J'ai été particulièrement touché par le thème de cette semaine, « Créer un avenir porteur d'espérance », et par les paroles de jeunes venus de pays où les chrétiens sont persécutés. Paix et harmonie ont coloré ces journées et, de tout cela, je peux à mon tour témoigner.

Les jésuites avaient placé au cœur du rassemblement cinq jours d'*expérimentations*¹. J'ai ainsi découvert l'agroécologie avec 30 jeunes de diverses nationalités. Une invitation à « chercher et trouver Dieu » dans les rencontres avec les agriculteurs portugais, au cours des cercles de partage Magis ou lors des repas préparés à par-



tir de produits locaux, soit autant d'instants précieux que nous offrons lors des messes célébrées au milieu des oliviers.

Pendant les JMJ, durant le chemin de croix, des jeunes ont exprimé les croix qu'ils portent (addictions, peur de l'avenir, dépression...). J'ai senti que le pape nous écoutait et voulait nous aider à suivre le Christ. « *Jésus connaît vos peines, il voit vos cœurs, vous sourit et vous dit : "N'ayez plus peur"* », nous a-t-il assuré.

Je revois le lever du soleil sur le Tage, après la vigile et une nuit à la belle étoile au milieu de 1,5 million de jeunes, image d'une Église joyeuse, bigarrée et fervente, qui me fait réaliser la chance que j'ai d'être chrétien. ■

¹. Le terme *expérimentation* désigne un temps d'expérience concrète et pratique. Il renvoie à ce qui est vécu par les futurs jésuites durant leur noviciat.



Un des groupes d'expérimentation lors d'une randonnée au centre du Portugal.



© Corentin Capelle

Les 4 000 participants du Rassemblement Magis Portugal.



Un groupe de jeunes lors d'un expérimnt.



Cinq jésuites parmi la trentaine de la Province ayant accompagné les jeunes aux JMJ de Lisbonne.



© Corentin Capelle

Les accompagnateurs jésuites, religieuses et laïcs de la Route Magis Internationale.



© Corentin Capelle

Le P. Arturo Sosa, Supérieur Général des jésuites, présent lors du Rassemblement Magis Portugal.



En étape à Loyola, le Camp Tremplin du MEJ pour les JMJ, accompagné par le P. Pascal Gauderon sj.



Retrouver les témoignages d'accompagnateurs et participants

La communauté jésuite de Liège

ANDRÉ MOREAU sj
SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-SERVAIS À LIÈGE

Au cœur de la « Cité ardente » – expression revivifiée par le livre de Henry Carton de Wiart en 1905 – les jésuites de Liège répondent aux nouveaux appels.

Notre communauté est composée de dix jésuites, dont huit résident au cœur de la ville. Les deux autres sont en maisons de repos et y rendent de bons services.



– aujourd’hui HELMo Gramme – pour la formation des ingénieurs techniciens. Au niveau secondaire, plusieurs jésuites travaillent en collaboration avec le Centre scolaire Saint-Benoît-Saint-Servais, projet commun avec l’abbaye bénédictine Paix Notre-

Les jésuites sont présents à Liège depuis le temps de saint Ignace ; Pierre Canisius y résida un certain temps et un collège fonctionnait en 1582. En 1616, les jésuites anglais en exil y fondèrent le « Collège des Anglais ». Saint Servais, premier évêque de la principauté de Liège, fut choisi comme patron d’un collège que les jésuites reprirent en 1838. En 1892, fut créé le collège Saint-Louis, avec une église riche en fresques de saints jésuites.

Dame. Un membre de la communauté travaille à temps partiel au collège Matteo Ricci ouvert en 2018 à Anderlecht (Bruxelles) qui compte 750 élèves, en majorité de religion musulmane.

L’engagement social

Au fil des années et en réponse aux appels, les jésuites liégeois se sont engagés au service des plus pauvres. Le groupe « Les catacombes » doit son nom à la cave où se sont retrouvés, à l’origine, des sortis de prison qui étaient en relation avec un membre de la communauté. L’œuvre poursuit discrètement ses activités ; tous les premiers dimanches du mois, ils se retrouvent pour la messe, au 92 rue Saint-Gilles où réside la communauté.

L’éducation

L’éducation des jeunes a été et reste le roc solide de notre présence à Liège. Au 20^e siècle, Liège connut un développement industriel important. Les jésuites, soucieux d’être présents dans ce milieu, fondèrent, en 1906, l’Institut Gramme

« Les sentinelles de la nuit » est une association soutenue par la communauté et composée de bénévoles. Deux par deux, en soirée, ils circulent dans la ville pour soutenir, avec couvertures et nourriture, ceux qui dorment dehors.



Le Centre scolaire Saint-Benoît-Saint-Servais vu de la terrasse de la communauté.

Un membre de la communauté est en lien avec le mouvement ATD Quart Monde et le SAPPÉL, une association chrétienne qui accompagne les familles les plus pauvres. Il collabore aussi à l’aumônerie diocésaine des réfugiés détenus au Centre fermé à Liège.

Accueillir la famille ignatienne

À la même adresse mais accessible par une porte indépendante, « l'Espace Loyola » offre des locaux à diverses activités. Il est largement ouvert à ceux qui le demandent¹.

Au rez-de-chaussée, deux vastes salles peuvent former un large espace accueillant jusqu'à 100 personnes. Des groupes divers s'y retrouvent : étudiants chrétiens, anciens des collèges, mouvement de jeunes, etc. En sous-sol, deux salles plus réduites et plus confortables sont particulièrement adaptées aux échanges engagés ; une cuisine permet de passer une journée complète d'approfondissement spirituel ou culturel.

Le but premier est de promouvoir à Liège la famille ignatienne. S'y retrouvent régulièrement les communautés locales de la CVX (Communauté de Vie Chrétienne) et les groupes du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes). Le responsable de l'Espace Loyola organise deux fois par an des rencontres de présentation de la spiritualité ignatienne pour susciter l'émergence de nouvelles communautés CVX qui aideront ceux qui le veulent à se former au discernement spirituel personnel et communautaire. Plusieurs jésuites liégeois sont animateurs ou accompagnateurs de CVX.

Le service pastoral

L'Espace Loyola comporte aussi la chapelle Saint-Joseph, qui peut accueillir plus de 50 personnes. Pendant plusieurs années, la communauté croate de Liège y a célébré la liturgie dominicale. Chaque matin à 7 heures, l'eucharistie y est célébrée par des membres de la communauté ; une douzaine de fidèles y participent. Chaque dimanche soir, un temps d'adoration est proposé, porte ouverte.

Deux membres de la communauté sont responsables de l'Unité pastorale de Liège-Nord qui compte quatre clochers. Ce service lie la



Huit des dix compagnons dans le jardin de la communauté.

communauté au diocèse. À ce titre, nous invitons de temps à autre l'évêque du diocèse, Mgr Jean-Pierre Delville, heureux de raconter ses souvenirs d'ancien élève du collège Saint-Servais.

Ajoutons encore, dans le cadre de l'action pastorale, les services que plusieurs membres de la communauté assurent chaque semaine aux sœurs bénédictines de l'abbaye Paix Notre-Dame, à quelques autres communautés et maisons de repos.

La transition écologique

L'un d'entre nous participe à la transition écologique de notre communauté avec un jardin potager qui nous permet de savourer des soupes aux orties, des confitures de fleurs de sureau, des haricots verts, tomates et autres bons fruits de la terre (voir *Échos jésuites* n° 2020-4, p. 4-5).

Depuis ses origines, la Compagnie de Jésus est un corps international. Afin d'honorer cette dimension, notre communauté serait heureuse d'accueillir des jésuites venant d'autres Provinces. ■

¹ espace.loyola@gmail.com

Vivre la mission au cœur de l'été

CYRILLE CAUSSE sj

RESPONSABLE DU SERVICE JÉSULTE DES VOCATIONS, COMMUNAUTÉ SAINT-JEAN DE BRÉBEUF, PARIS

À Marseille et en Ardèche, cet été, deux semaines de missions jésuites ont rassemblé jeunes et jésuites. Retour sur cette première édition de vie fraternelle et missionnaire.

La mission fait partie de l'ADN de la Compagnie de Jésus depuis toujours. C'est ce que nous avons voulu vivre avec des jeunes cet été. Une façon, aussi, de répondre à l'invitation du pape à être une « Église en sortie » et missionnaire.



les courtes prédications...). La soirée d'adoration du 14 juillet à l'église Saint-Ferréol, qui précédait le feu d'artifice sur le Vieux-Port, a été l'un des moments les plus marquants.

À Marseille, chaque journée se déroulait de la façon suivante : le matin, un temps dédié au groupe, à la prière, à la formation spirituelle par des courts topos, et théologique par la lecture de *La Joie de l'Évangile* ; l'après-midi, un foisonnement d'activités diverses dans la ville, par groupes de deux ou trois. La mission telle que nous l'avons vécue a ainsi assumé plusieurs équilibres : approfondir notre relation au Christ par la prière et la formation intellectuelle, tout en nous engageant concrètement sur le terrain dans le service et la rencontre ; articuler le service de la charité (rencontre et service des plus pauvres, personnes isolées, en réinsertion, personnes âgées, de la rue...) et le service de la foi (par des visites d'églises, l'animation du sanctuaire, les rencontres,

À Lalouvesc, en Ardèche, nous avons cherché à vivre cette même expérience, avec, comme particularité, un pèlerinage mendiant de trois jours : nous sommes partis par petits groupes mendier la nourriture et le logis. Ce pèlerinage a permis de vivre un certain dépouillement et d'expérimenter la générosité déjà à l'œuvre dans le cœur des personnes rencontrées. Cette semaine fut aussi l'occasion d'une heureuse collaboration avec les sœurs du Cénacle, présentes à Lalouvesc pour fêter sainte Thérèse Couderc.

De ces deux temps de mission, je retiens la grande joie de travailler ensemble comme compagnons de Jésus, de différentes générations et de différents pays, et de partager cette fraternité dans la mission avec des jeunes, tous habités par un grand désir de s'engager à la suite du

Christ. Enfin, ces deux semaines ont permis de revenir, au cœur de l'été, à une forme nourrissante d'idéal de la mission, pour poursuivre nos engagements dans l'année : une fraternité simple, une sobriété de vie, la découverte d'un lieu avec ce qu'il apporte d'inattendu... ■



À Lalouvesc, un repas à l'Abri du pèlerin.



Petit-déjeuner pour les personnes de la rue ou isolées devant Saint-Ferréol.

Discerner des chemins pour l'espérance

SYLVAIN VICTOIRE sj

ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE DE LA CVX DE L'ÎLE MAURICE

Pour la première fois, la France a accueilli l'Assemblée mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Du 3 au 13 août, les délégués venus du monde entier se sont retrouvés au lycée La Providence à Amiens.

L'Assemblée mondiale de la CVX a été l'occasion de contempler le rayonnement de la spiritualité ignatienne dans le monde. Nous étions 210 délégués venus de 66 pays. Une diversité bien mise en valeur, notamment dans les liturgies où toutes les langues maternelles ont été entendues. Et une belle manière de voir, sur un même lieu, les fruits de la mission de la famille ignatienne, notamment issus de la collaboration entre la Compagnie de Jésus et des laïcs. Déjà de quoi espérer.

L'espérance a parcouru le labyrinthe des couloirs de La Providence, dans le cœur des délégués laïcs, bien conscients de leur mission de « Discerner des chemins d'espérance ». C'était consolant d'entendre leur conscience de leur identité : CVX comme communauté mondiale (CVX en France et non CVX française) ; CVX comme communauté laïque, ignatienne, apostolique.

Le P. Arturo Sosa, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, n'a pas manqué de souligner ce lien entre la contemplation, à l'image des Trois Personnes Divines, le discernement et l'ancrage de notre espérance dans le Christ.

Le temps de relecture des initiatives apostoliques a été une belle occasion de contempler les œuvres des différentes communautés pour incarner les frontières apostoliques de la CVX : la famille, la pauvreté et la mondialisation, les jeunes et l'écologie. Quoi de plus touchant que ce groupe de femmes en Corée du Sud promouvant ensemble la culture bio et les plats traditionnels auprès d'autres femmes pour lutter contre la « mauvaise alimentation » ! Lors de la journée portes ouvertes, le 6 août, nous avons écouté des témoignages sur l'engagement de la CVX



auprès des migrants. Ailleurs, en Centrafrique, c'était la promotion des *Exercices spirituels* au sein d'une aumônerie d'université. Autant d'initiatives qui disent la vitalité de la CVX.

Une grande communauté

La présence de plus de 40 compagnons jésuites, logés dans une même aile du lycée, comme formant une grande communauté, était aussi remarquable. On pourrait se poser la question de la présence de jésuites au sein d'une communauté de laïcs. Le P. Général nous a bien rappelé notre rôle : en mission au service de l'Église, à la fois compagnon qui assiste la communauté et collaborateur en équipe avec le conseil national. Dans les échanges, la différence entre laïcs et jésuites ne se voyait d'ailleurs pas, preuve que nous sommes traversés par une même expérience de fond, celle des *Exercices spirituels*. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Homélie et interventions
du P. Arturo Sosa sj, Supérieur
Général des jésuites
et assistant mondial de la CVX



Journée portes ouvertes du 6 août.

À Saint-Pierre de la Réunion, l'AREP accompagne les publics fragiles

STÉPHANE NICAISE sj

PRÉSIDENT DE L'AREP, RÉSIDENCE DU SACRÉ-COEUR, LA RÉUNION

À l'Île de la Réunion, l'Association réunionnaise d'éducation populaire (AREP), créée par un jésuite, accompagne les personnes en grande précarité. Retour sur 60 ans d'existence féconde pour la société réunionnaise.

1960, indépendance de Madagascar. Du temps de la Colonie, la France laissait à lui-même le département de la Réunion, dans des conditions sanitaires et sociales qui l'apparentaient au tiers-monde. 1961, expulsé de Madagascar, le P. Jean de Puybaudet, jésuite, est invité par l'évêque de la Réunion à venir diffuser dans son diocèse la doctrine sociale de l'Église. Le discours interpelle des personnes animées du désir d'agir. Un groupe se constitue autour de lui. Ensemble, le dimanche, ils vont à la rencontre des travailleurs agricoles. Les épouses, débordées par la surnatalité, ne tardent pas à revendiquer d'être elles aussi accompagnées. La dynamique d'éducation populaire est amorcée.

« Mettre debout »

1962-1963, création de l'Association réunionnaise d'éducation populaire, au credo bien défini : « mettre debout » ces femmes et



ces hommes, leur communiquer les moyens de sortir de leur passivité, les amener à choisir d'être les premiers acteurs de leur existence individuelle, familiale et collective, les accompagner en dehors des cadres d'apprentissages traditionnels. Cela passe, toujours aujourd'hui, par la lutte contre les exclusions et pour l'insertion, les médiations, l'acquisition des compétences clés, l'accompagnement de la fonction parentale, la formation au numérique, l'interculturalité, la valorisation de l'économie sociale, solidaire et équitable.

1971, l'association embauche un directeur salarié, puis des animateurs et des formateurs professionnels. Au début des années 1980, le nombre de salariés dépasse celui des bénévoles. Ce tournant s'inscrit dans l'évolution du département de la Réunion doté désormais de toutes les infrastructures publiques. L'État et les collectivités, pour financer les actions, imposent alors de plus en plus de qualifications. L'AREP en tire profit pour consolider sa structure et améliorer sa capacité d'aller vers les publics les plus éloignés de l'emploi.

Un outil d'émancipation

2022-2023, avec sa soixantaine de salariés et sa dizaine d'administrateurs, l'AREP est fortement identifiée et reconnue par ses partenaires publics et privés. Or, l'association n'aurait-elle pas dû disparaître, signe de son inutilité dans une société supposée épanouissante pour tous ?



Lors d'une activité agricole.



Rassemblement de l'équipe de l'AREP.

La réalité est bien différente, et les défis tout aussi nombreux que dans les années 1960. Les situations individuelles, familiales et collectives sont cependant beaucoup plus complexes. La multiplication des dispositifs d'aide et d'accompagnement n'endigue pas le flot des errances sociales de tous ordres, y compris de nombreux jeunes. Une politique beaucoup plus volontariste d'éducation populaire serait nécessaire.

Dans ce contexte de défis encore à relever, l'AREP a marqué l'entrée dans sa 61^e année par une manifestation publique, le 13 mai 2023, à Saint-Pierre où se trouve le siège de l'association. Précédés par une table-ronde, des ateliers ont rappelé aux visiteurs les valeurs de l'éducation populaire à travers nos actions d'accueillir, d'accompagner, d'animer et de former. La qualité des échanges atteste que

l'éducation populaire demeure un outil majeur d'émancipation personnelle et collective.

60 ans après sa création, l'AREP a su s'adapter aux réalités socio-économiques de chaque époque, tout en gardant intacte son ambition d'origine : permettre aux personnes de dépasser les obstacles que les réalités socio-économiques dressent devant elles, convaincue que la personne est la première actrice de son insertion sociale et économique, qu'elle ne progresse jamais seule mais toujours en solidarité avec les autres et dans un milieu familial stable. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

arep.re



[arep.reunion](https://www.facebook.com/arep.reunion)



La formation des jeunes, un défi pour la Réunion

La Réunion connaît depuis 1960 un dynamisme économique exceptionnel, qui absorbe la croissance démographique. La comparaison avec la Métropole est alors trompeuse, accusant des retards sans tenir compte des réalités ultramarines. De fait, fin 2021, la richesse créée par habitant est inférieure de 37 % à celle de l'Hexagone, mais dans une économie de services et non de productions. Le contexte social l'éclaire : la pauvreté, monétaire et de privations matérielles et sociales, touche trois fois plus de personnes sur l'île ; avec 17,3 % de taux de chômage, l'emploi y est plus rare ; seules 46 % des 15 - 64 ans travaillent, 20 points de moins qu'en Métropole, engendrant des inégalités de revenus plus élevées. Or la satisfaction exprimée dans leur quotidien par les 900 000 Réunionnais n'est pas si éloignée de celle des Métropolitains. À plus long terme, l'évolution de l'île se jouera sur l'élévation des qualifications de la population au regard de la capacité innovatrice de l'économie insulaire. Un vrai défi avec un quart des jeunes qui quittent le système scolaire sans diplôme qualifiant (Source : Insee).

Derniers vœux dans l'océan Indien

Ad Majorem Dei Gloriam ! Le 20 mai, le P. Sébastien Vaast sj a prononcé ses derniers vœux à La Réunion. Une semaine plus tard, à l'Île Maurice, c'était au tour du F. Gilbert Col sj de vivre cette étape marquante dans la vie d'un jésuite. Retour en photos sur ces temps de fête associant compagnons jésuites et amis.

Sobriété et ferveur à La Réunion

En présence de Mgr Gilbert Aubry, évêque de La Réunion, le P. Sébastien Vaast sj a prononcé ses derniers vœux en plein air, sur une esplanade qui surplombe l'océan Indien. De nombreux étudiants et jeunes professionnels, désireux d'être présents en ce jour très particulier, entouraient leur aumônier et pasteur, ainsi que beaucoup de fidèles qui fréquentent régulièrement la chapelle de la résidence et plusieurs centaines d'amis. Sobre et festive, la cérémonie a été animée avec ferveur par une équipe de l'aumônerie des étudiants et de l'Église 2.0 dont Sébastien Vaast était l'accompagnateur. ■



© Sonia Delcourt

EN SAVOIR PLUS

Derniers vœux de Sébastien Vaast



À l'Île Maurice, cérémonie simple et prégnante

Au cours de l'eucharistie de la veille de la Pentecôte, présidée par le cardinal Maurice Piat, évêque émérite du diocèse de Port-Louis, Gilbert Col sj a prononcé ses vœux définitifs dans la Compagnie de Jésus comme Frère coadjuteur. Simple et prégnante, la cérémonie s'est déroulée à la chapelle du Montmartre à Rose-Hill. L'eucharistie était concélébrée



© Jan Lee Tim Wah

par le nouvel évêque nommé, Mgr Jean-Michaël Durhône, les PP. François Boëdec, Provincial, Thierry Lambolley, Auxiliaire, ainsi que des prêtres des deux communautés de Maurice et de La Réunion. La messe des vœux a été animée par une chorale de jeunes et d'enfants, dont les responsables sont des amis de longue date du F. Gilbert Col sj. ■

EN SAVOIR PLUS

Derniers vœux de Gilbert Col



Ordinations diaconales

Le samedi 13 mai 2023, Olivier Dewavrin (France), Cédric Lecordier (Maurice), Pradeep Alwyn Albuquerque (Inde), John Vinay Besra (Inde), Carlos Chuquihuara (Pérou - Grande-Bretagne), Émile Gebraiel (Égypte), Brook Stacey (Canada) et Maréus Tousséliat (Haïti), étudiants au Centre Sèvres - Facultés jésuites à Paris et originaires de cinq Provinces jésuites différentes, ont été ordonnés diacres.



© Antoine Ting-Hua Do

C'est en l'église Saint-Ignace, à Paris, que Mgr Théodore Kodidis, archevêque d'Athènes depuis 2021 et jésuite de notre Province, a célébré l'ordination diaconale de ces huit jésuites. Pour accueillir compagnons jésuites, familles et amis, venus très nombreux et parfois de très loin pour entourer les ordinands et prier pour qu'ils soient des serviteurs selon le cœur du Seigneur, l'église avait élargi l'espace et multiplié les chaises.

La retransmission en direct sur la chaîne YouTube de notre Province a aussi permis de rejoindre les familles à l'autre bout du monde et les jésuites, parfois réunis en communauté devant l'écran.



© Antoine Ting-Hua Do

Deux autres évêques étaient présents à l'occasion de cette ordination : Mgr Antoine Audo, évêque chaldéen d'Alep, et Mgr Youssef Abou El Kheir, évêque copte catholique émérite du diocèse de Sohag en Égypte. La célébration était à l'image des ordinands et de l'universalité de la Compagnie de Jésus avec des chants et lectures en français, anglais, arabe, télougou, santali et créole haïtien. ■

EN SAVOIR PLUS



Retrouver l'album photos, le replay et les interviews vidéos de Cédric et Olivier.



Portrait

JEAN-LOUIS VAN WYMEERSCH sj, COOPÉRATEUR DE LA COMMUNION DE LA VIALE, COMMUNAUTÉ SAINT-FRANÇOIS RÉGIS, BRUXELLES



Oser se jeter à l'eau quand la paix est donnée

Né dans une petite ville connue en Belgique pour son beau cortège de géants, j'ai été plongé assez tôt dans le folklore local : à huit ans, je jouais de la clarinette dans une fanfare, pour faire « danser Mam'zelle Victoire », la patronne d'Ath, commune du Hainaut. Mes parents nous ont initiés tôt, mes grandes sœurs et moi-même, à la musique, spécialement la musique classique. Mozart et Verdi ont ensoleillé mon adolescence. Les pèlerinages à Lourdes aussi. Aller « brancarder » les moins valides et vivre une expérience de foi avec des jeunes de mon âge a été déterminant pour ma foi et cet appel à vivre plus que je commençais à ressentir. Lourdes, avec les Équipes Saint-Michel, a toujours aujourd'hui une grande place dans mon cœur.

Les jésuites ne sont apparus dans mon horizon qu'à Louvain-la-Neuve. Un accompagnement fidèle a posé les jalons d'un discernement et m'a aidé à traverser les études, une expérience à l'Arche et le service militaire. C'est dans cette dernière étape que je me suis décidé à ne plus demander au Seigneur de signes absolus. Il faut entendre l'invitation, mais aussi oser se jeter à l'eau quand la paix est donnée et qu'un fil rouge se dessine.

Le noviciat m'a porté à Bruges, réconciliant ainsi ma belgitude un peu frustrée. La philosophie m'a conduit à Padoue, m'offrant la grande grâce d'amitiés jésuites, qui me nourrissent encore aujourd'hui. Après un passage par le Centre spirituel de La Pairelle, j'ai étudié la théologie à l'Institut d'études théologiques (IET) de Bruxelles. J'y ai découvert avec grande joie un goût pour l'Écriture Sainte, que

j'ai pu approfondir encore un peu à Rome. Quel cadeau !

De retour en Belgique, c'est à La Viale-Europe que j'ai été envoyé. Beau lieu d'accueil long-terme pour les jeunes adultes (sorte de grande « colocation » d'environ 20-25 jeunes), j'ai beaucoup animé les temps de prière quotidiens, messes des jeunes, partages d'évangile. Mon rôle était surtout la coordination et l'organisation de la maison. Dans ce « travail », il y a beaucoup d'informel, de présence et d'écoute.

« Aider à réveiller la soif de Dieu est une belle mission ! »

Parallèlement à cela, j'ai pu collaborer avec l'Institut Lumen Vitae, à Namur, en essayant de transmettre le goût pour l'Écriture aux futurs professeurs de religion ou aux étudiants en pastorale.

Après un temps sabbatique à Paris, la Communion de la Viale m'a rattrapé par ses options de simplicité, de travail manuel et de prière. J'ai ainsi été envoyé à Quartier Gallet, autre pôle « campagnard » de la Viale, où je suis maintenant depuis deux ans. J'y accueille des retraites de classe (des rhétos, c'est-à-dire des terminales, qui y viennent pour 3-4 jours), des week-ends de tous types, privilégiant ceux qui sont organisés par les compagnons jésuites, et beaucoup de jeunes et moins jeunes qui désirent se mettre au vert auprès du Seigneur pour quelques jours. Aider à réveiller la soif de Dieu est une belle mission ! ■

Portrait

MARIE-CAROLINE BUSTARRET
REDACTRICE EN CHEF DE LA REVUE *CHRISTUS*



« Va chez les jésuites, tu ne seras pas dépaysée ! »

Bien qu'issue d'une lignée de militaires, j'ai paradoxalement appris dans mon enfance qu'il n'est d'autorité qui ne peut être questionnée ! Un autre de mes héritages est l'intérêt pour la théologie : alors que dans la plupart des familles les discussions tournent autour de la politique et de l'actualité, chez moi, mes parents échangeaient sur Teilhard de Chardin et Paul Beauchamp¹ ! À ceci il faut ajouter une pratique familiale de l'exégèse critique (parfois très critique !) de l'homélie. Bref, il n'est pas étonnant que, le jour où j'ai moi-même commencé à m'intéresser aux affirmations de mon curé, l'idée me soit venue de me former en théologie.

« *Au contact de religieuses et de religieux depuis plus de vingt ans, je continue à savourer cette diversité, à m'en émerveiller. J'y fais une heureuse expérience d'Église.* »

J'étais en équipe Communauté de Vie Chrétienne (CVX) depuis quelques années, j'avais fait des retraites selon les *Exercices spirituels* et découvrais peu à peu la spiritualité ignatienne. Aspirant à un lieu où l'expression de la foi empruntait des voies peut-être moins exubérantes que ce que je percevais des milieux charismatiques chers à mes parents, je me sentais à mon aise dans les milieux ignatiens. Un ami auquel je m'étais ouverte sur mon désir de me former, m'a dit sans hésiter : « Va chez les jésuites, tu ne seras pas dépaysée. Tu trouveras dans leur pédagogie l'esprit que tu apprécies dans leur spiritualité ».

À l'occasion d'un congé maternité, je me suis donc inscrite au Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris avec l'intention d'y faire un court passage d'un an ou deux. C'était sans compter sur le pouvoir d'attraction de ce lieu de formation si particulier où se réunissent pour étudier et réfléchir ensemble des religieux, des religieuses et des laïcs, des hommes et des femmes de tous âges et d'origines variées. J'y ai retrouvé l'environnement multiculturel dans lequel j'avais baigné lors de mes années de lycée à l'étranger dans un collège international. Bref, je m'y suis tellement plu que ce n'est que trois grossesses et seize ans plus tard que j'ai quitté cette institution jésuite pour en rejoindre une autre : après mon doctorat en théologie, je suis devenue rédactrice en chef adjointe de la revue de spiritualité *Christus*. Si j'ai quitté le Centre Sèvres, cependant ce n'est que pour mieux y revenir ! Aujourd'hui j'y assure la programmation des cours grand public dans le domaine de la spiritualité.

Mes années au Centre Sèvres et à *Christus* m'ont donné le goût de travailler dans des milieux ecclésiaux où la collaboration entre religieux et laïcs est une réalité, où chacun apporte le meilleur de lui-même au service d'une œuvre partagée et où les différences de choix de vie ne servent pas à établir des hiérarchies mais à enrichir le bien commun. Au contact de religieuses et de religieux depuis plus de vingt ans, je continue à savourer cette diversité, à m'en émerveiller. J'y fais une heureuse expérience d'Église. ■

1. Paul Beauchamp (1924-2001), jésuite, est un théologien et exégète français, spécialiste de l'Écriture Sainte (NDLR).



© Human Architects, Jonathan Lecoblan

Vitrail de la chapelle Saint-François Xavier du Centre Laennec de Lyon.

Contempler et méditer

Une œuvre d'art

“ Le mont Fuji est une forme de symbole d'un monde sauvage, à la fois redoutable, magnifique et majestueux, irrémédiablement lié à l'histoire d'un peuple.

Sur le premier plan, apparaissent des ramures de cerisiers en fleurs. Chaque printemps, la floraison des cerisiers est très attendue des Japonais. C'est un événement convivial où l'on contemple le jaillissement de la vie après un hiver rigoureux qui rappelle la fragilité de l'existence.

Force de la nature, victoire de la vie demeurant précaire ; le mont Fuji et les fleurs de cerisiers sont en dialogue. Par contraste, ils se répondent l'un l'autre pour évoquer un épisode de la vie de François Xavier : la rencontre avec une culture radicalement différente. Il a dû aller au plus profond de lui-même et de l'Évangile pour annoncer le Christ mort et ressuscité aux Japonais. Avec d'autres, il a planté la croix sur une terre étrangère. Elle apparaît sur le fond d'un soleil couchant, évoqué par le jeu rythmé d'un dallage céleste de feu et d'or.

« *Va, enflamme le monde* » aurait dit saint Ignace à saint François Xavier lorsqu'il l'a envoyé. Ce feu était celui qui brûlait déjà dans son cœur. Le Christ, pyromane de la charité, en avait été à l'origine. Cette croix que François voulait planter au Japon ne cherchait pas à être le signe d'une conquête mais le signe du don que le Christ a fait de lui-même à tout homme, peuple et nation, même les plus éloignés. ”

Le vitrail de la chapelle Saint-François Xavier du Centre Laennec de Lyon, réalisé en 2023, est un hommage à l'activité missionnaire de François Xavier au Japon. L'artiste, le maître-verrier Joël Mône, évoque au loin le mont Fuji, symbole ancestral de l'âme du Japon. Les Japonais sont très attachés à ce mont divinisé, dont beaucoup font l'ascension pour se plonger dans leurs racines.

L'auteur de la méditation, Benoît Coppeaux sj, est l'ancien directeur du Centre Laennec de Lyon.

Analecta Bollandiana, la revue d'hagiographie critique

ROBERT GODDING sj

DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES, MAISON SAINT-MICHEL, BRUXELLES

Parce que les saints sont essentiels à la vie de l'Église et leur vie inspirante pour les chrétiens, il est important de recueillir, d'éditer et d'étudier les sources historiques qui nous les font connaître. C'est la mission, depuis près de 400 ans, de la Société des Bollandistes.

Analecta Bollandiana... Voilà un titre qui, assurément, ne cherche pas un succès facile ! Il se traduit par « Glanures bollandiennes ». Et de fait, lors de sa lointaine naissance à Bruxelles, en 1882, ce périodique trimestriel entendait modestement proposer à ses lecteurs les pièces qui avaient échappé à la grande moisson des *Acta Sanctorum*, l'entreprise majeure lancée par Jean Bolland à Anvers en 1643 sous forme de gros volumes *in-folio* dont l'ensemble allait totaliser, trois siècles plus tard, près de 60 000 pages. Ainsi, les premières livraisons de la revue comprennent presque exclusivement des éditions de textes grecs et latins de l'Antiquité chrétienne et du Moyen Âge en complément aux dossiers publiés dans les *Acta Sanctorum*. Comme dans les *Acta Sanctorum*, la langue utilisée est le latin. La majorité des contributions sont dues aux bollandistes, mais les chercheurs extérieurs y sont aussi représentés, et ce dès le premier numéro.



La plume trop acerbe des bollandistes à l'égard de certains ouvrages défendant de pieuses traditions sans aucun souci de critique historique mettra en péril l'existence même de la revue, sauvée au prix de l'acceptation d'une censure tatillonne du *Bulletin*. En 1892 s'ajoute aux éditions de textes une première étude historique.

De simple annexe des *Acta Sanctorum*, la revue n'allait pas tarder à devenir le vaisseau amiral de la Société des Bollandistes. Il s'agissait en effet d'un medium bien plus flexible que les majestueux *Acta*, dont la publication, lente et complexe, suivait strictement l'ordre du calendrier : en 1883 était publié le treizième et dernier volume du mois d'octobre, qui présentait les saints fêtés le 29, 30 et 31 de ce mois. La nouvelle revue, au contraire, pouvait accueillir des études historiques et des éditions de textes relatifs à n'importe quel saint, sans plus se soucier de la date de sa fête, mais aussi des articles dédiés à des thèmes plus généraux d'hagiographie. Le succès de la formule est perceptible dans la matière, surabondante, pour laquelle quelque 500 pages annuelles ne suffisent pas : ainsi, au cours des deux premières décennies de la revue, des publications de plus grande envergure, en majorité des catalogues de manuscrits et des répertoires de textes hagiographiques, se voient publiés par livraisons, sous forme de cahiers à pagination propre, qu'il faut détacher des fascicules de la revue au moment de relier ceux-ci.

Démystifier les légendes

Dès le tome X (1891) apparaissent deux nouveautés : l'usage du français dans certains articles et surtout l'apparition d'un *Bulletin des publications hagiographiques* offrant les recensions des ouvrages récemment parus. Cette dernière initiative ne tardera pas à attirer l'attention de la censure romaine, à une époque où le soupçon de modernisme était omniprésent.



L'équipe des bollandistes et ses collaborateurs.

Ces cahiers, une fois l'ouvrage complété, formeront des livres : c'est là l'origine de la collection *Subsidia hagiographica*, dont le volume 100 est actuellement en préparation.

Saints de tous les temps

Aujourd'hui, les *Analecta Bollandiana* continuent de publier éditions de textes, études historiques et recensions d'ouvrages sur les saints. Les articles, dus aux bollandistes et à des chercheurs du monde entier, peuvent être écrits en français, en allemand, en anglais, en espagnol ou en italien. Chaque volume annuel, mis en page par notre secrétaire de rédaction, est publié en deux livraisons, sur papier (éditions Société des Bollandistes) et en ligne (diffusion Brepols) et compte 480 pages. Il s'agit de la seule revue au monde dédiée spécifiquement à l'hagiographie dans toutes ses traditions : latine, grecque et orientale. Les études relatives aux saints

modernes et contemporains, quoique moins nombreuses, y sont aussi bienvenues. L'importance donnée, dès les débuts, à la publication des sources a pour conséquence que, contrairement à la majorité des périodiques, les *Analecta Bollandiana* ne vieillissent pas ! Ainsi, on ne s'étonnera pas d'en trouver la collection complète parmi les ouvrages usuels proposés à la consultation des lecteurs à la Bibliothèque Vaticane ou dans les départements de manuscrits des grandes bibliothèques. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

R. Godding - B. Joassart
X. Lequeux - Fr. De Vriendt,
Bollandistes, saints et légendes.



Quatre siècles de recherche.
Bruxelles, Société des Bollandistes, 2007,
album illustré de 179 pages.
www.bollandistes.org

Extrait du sommaire des *Analecta Bollandiana*, tome 141 [2023], fasc. I

Christa Müller-Kessler. *A Palimpsest with the Martyrdom of Proklos and Hilarios (BHG 2374) in Christian Palestinian Aramaic Translation from the Monastery Library of Saint Catherine (Sin., CPA NF Frq. 7, fol. 5/6).*

Thomas Granier. *Le moi de l'hagiographe. La conscience d'auteur de Jean diacre de Naples vers 900.*

Pietro D'Agostino. *L'épitomé des Actes de Thomas (BHG 1836^e) et l'Évergétinon. À propos d'une contribution récente.*

Dimosthenis A. Kaklamanos. *L'Office de saint Barbaros le myroblyte. Editio princeps.*

Bernard Joassart. *Lettres de Wilhelm Arndt au bollandiste Remi De Buck.*



En Haïti, une jeune Compagnie de Jésus, signe d'espérance

MARÉUS TOUSSÉLIAT sj

ÉTUDIANT EN THÉOLOGIE AU CENTRE SÈVRES, COMMUNAUTÉ SAINT-LOUIS DE GONZAGUE, PARIS

En Haïti, durement éprouvée par l'insécurité et les catastrophes naturelles, les jésuites poursuivent leurs apostolats, notamment leur mission d'éducation.

Ce sont des jésuites français qui arrivent en Haïti pour la première fois en 1704. Leur mission principale est de propager la foi catholique par l'évangélisation tout en établissant des écoles et des institutions éducatives pour former les jeunes Haïtiens. Dès le début, ils s'impliquent dans des activités missionnaires, cherchant à convertir les populations autochtones et les esclaves africains à la foi catholique. Leur influence dans la transformation des conditions de vie humaine par l'évangélisation en Haïti est remarquable. Protecteurs des droits et de la dignité des esclaves, ils dénoncent inlassablement la maltraitance et la traite des humains. Ils encouragent les gens à retrouver leur dignité humaine et à œuvrer pour un monde plus juste. Redoutant un soulèvement populaire des esclaves qui expriment leur désaccord, au nom de l'Évangile, avec une vie déshumanisée, les représentants de la métropole française expulsent les jésuites en 1764.



Absents d'Haïti pendant deux siècles, ils y reviennent en 1954. Cette fois-ci, les jésuites du Canada francophone ont pris la relève. Ils se mettent au service de l'Église locale à travers la formation du clergé au Grand Séminaire Notre-Dame d'Haïti et l'accompagnement

spirituel des prêtres et séminaristes. Après avoir passé environ une douzaine d'années dans cette mission, ils sont, à nouveau, expulsés d'Haïti par la dictature féroce des Duvalier qui dirigent le pays de 1957 à 1986.

Des vocations nombreuses

Aujourd'hui, la Compagnie de Jésus en Haïti est très jeune, forte d'environ 70 jésuites répartis dans cinq résidences. La majorité d'entre eux est en formation à l'extérieur du pays. Après le noviciat à Port-au-Prince, ils sont envoyés en République Dominicaine, au Mexique, en Allemagne ou Colombie pour faire des études de philosophie ; au Canada, en France ou aux États-Unis pour étudier la théologie. Les vocations sont nombreuses, signe d'espérance pour le territoire d'Haïti, l'Église et la Compagnie de Jésus universelle. Haïti fait partie de la Province du Canada, mais son supérieur régional assure sa charge avec plus d'autonomie.

Des apostolats variés

Les missions confiées aux jésuites en Haïti sont variées. Ils sont actifs dans divers apostolats sociaux visant à aider



Une session de formation d'enseignants.

les populations les plus vulnérables et à promouvoir le développement humain intégral. Ils sont impliqués, entre autres, dans l'éducation à travers *Fe y Alegria* (Foi et Joie), réseau doté de seize écoles primaires et secondaires ainsi que d'un institut d'enseignement supérieur pour la formation des enseignants à Ouanaminthe, dans le Nord-Est. Non loin de là, à quelques mètres de la paroisse jésuite Notre-Dame du perpétuel secours d'Osmond, l'école Saint-Ignace de Loyola de Bédou est l'un des établissements du réseau *Fe y Alegria* où les jésuites interviennent régulièrement. Ils enseignent la philosophie, la catéchèse, animent des retraites, célèbrent la messe avec les élèves. Ils donnent aussi les sacrements d'initiation et assurent l'accompagnement spirituel. À Port-au-Prince, la conférence épiscopale a confié le rectorat de l'université Notre-Dame à un prêtre jésuite. Des jésuites enseignent, en outre, dans les différentes facultés du pays.

Dans le domaine de la migration, ils s'impliquent à travers le Service jésuite des réfugiés (JRS) en intervenant régulièrement auprès des personnes déplacées dans les flux migratoires de la République dominicaine et de l'Amérique latine. Ils sensibilisent l'opinion publique aux problèmes liés à la migration et promeuvent des politiques migratoires justes et humaines. Deux paroisses sont confiées aux jésuites dans les diocèses de Fort-Liberté et de Jérémie. Ils



Première communion d'enfants de l'école de Bedou-Paroisse Notre-Dame du perpétuel secours d'Osmond.

gèrent le Centre Manrèse, un centre spirituel à Port-au-Prince qui organise des retraites, des sessions de formation et d'autres activités visant à approfondir la vie spirituelle des participants.

Répondre à l'appel du Christ

Touchée par des séismes et inondations à répétition, Haïti est régulièrement secouée par des troubles politiques et minée par la corruption. La violence s'installe et les familles sont livrées aux bandits armés qui font la loi et s'arrogent un droit de vie et de mort sur leurs concitoyens. Comme ils l'étaient auprès des esclaves avec les premiers compagnons, c'est au milieu de ce chaos que les jésuites d'aujourd'hui cherchent à répondre à l'appel du Christ au côté du peuple haïtien. ■

Le parcours du P. Maréus Tousséliat sj

Né en 1980 en Haïti, j'ai découvert ma vocation à travers le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ). Je suis entré dans la Compagnie de Jésus à Port-au-Prince en août 2012. À la fin du noviciat, j'ai été envoyé en Colombie où j'ai obtenu une licence de philosophie à la *Punfificia Universidad Javeriana* de Bogota. J'ai fait ma régence dans le Nord-Est d'Haïti en assumant la fonction de directeur régional de *Fe y Alegria* Haïti de 2017 à 2020. En 2023, j'ai terminé le premier cycle de théologie au Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris. J'ai été ordonné diacre le 13 mai 2023 en l'église Saint-Ignace à Paris. Cet été, je suis retourné en Haïti pour un temps de vacances et j'en ai profité pour visiter les différentes œuvres de la Compagnie. J'ai collaboré comme diacre dans la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours d'Osmond et j'ai fait ma retraite annuelle avec les autres compagnons du territoire. C'était aussi l'occasion de visiter ma famille avant de retourner à Paris pour continuer mes études, notamment un master en sciences de l'éducation et le second cycle de théologie au Centre Sèvres.

Au Cambodge, des rêves prennent vie !

PARK JIN HYUK sj
DIRECTEUR DE LA XAVIER JESUIT SCHOOL

Dans la province de Banteay Meanchey, au nord-ouest du Cambodge, les jésuites accompagnent la croissance économique dynamique du pays, en soutenant l'éducation de jeunes issus de communautés défavorisées ou rurales.

Le 16 décembre 2022, 28 visages de jeunes gens rayonnaient de joie, d'espoir et de gratitude alors qu'ils célébraient la cérémonie de remise des diplômes de fin d'études secondaires à la Xavier Jesuit School (XJS) après six ans d'études. Malgré la présence d'une route boueuse et l'absence d'une cantine pour prendre les repas, ces élèves étaient ravis et reconnaissants de faire partie de la XJS. Ensemble, enseignants, volontaires internationaux et jésuites ont fait de grands efforts pour leur fournir une éducation de qualité. En outre, ils ont apporté à ces élèves une attention constante et généreuse qui a profondément marqué chacun d'entre eux. Cette toute première cérémonie de remise des diplômes au lycée est le fruit du service, de la générosité et du dévouement des élèves, des enseignants, des administrateurs et des personnes qui ont soutenu, de tout cœur, les besoins de ces jeunes.

« L'une des choses que j'apprécie le plus dans tout ce que j'ai appris à XJS est l'importance de



l'honnêteté. Un autre aspect est le fait d'être une personne pour les autres. Alors que j'entre à présent lentement dans un monde beaucoup plus vaste, je continuerai à appliquer cette leçon lorsque je prendrai part à la société et que je servirai mon pays », témoigne Han Chhinly, ancien élève (Promotion 2016).

Une approche globale

L'éducation est un engagement important des jésuites au Cambodge. Dès 2011, la décision fut prise de mettre en œuvre un projet éducatif jésuite dans la province reculée de Banteay Meanchey où le taux d'abandon scolaire était élevé et le taux d'alphabétisation des adultes faible. Les principaux objectifs de la XJS étaient d'aider les élèves à passer d'un « apprentissage par cœur » à un « apprentissage basé sur la recherche », en mettant l'accent sur l'enseignement des sciences appliquées, tout en proposant les valeurs de service et d'altruisme.

Douze ans après sa création, la Xavier Jesuit School a toujours à cœur de promouvoir cette identité et ce caractère unique. Bien que récente, la qualité éducative de XJS est très reconnue parmi les habitants de Banteay Meanchey en raison de l'attention exceptionnelle que les enseignants et le personnel portent aux élèves, de la qualité de l'éducation et du respect dont font preuve les élèves et les enseignants.



La promotion de l'année.

Attachée à dispenser une éducation complète, XJS propose des matières pratiques telles que l'agriculture, les arts, l'informatique, la musique et les sports, en plus des matières académiques exigées par le ministère de l'éducation. L'école organise également diverses activités culturelles et spirituelles pour les étudiants, telles que des voyages d'étude, des retraites spirituelles, des formations et des ateliers. Fidèle à la pédagogie jésuite, elle s'efforce, enfin, de promouvoir l'importance de la relecture auprès de l'ensemble des élèves.



Marcher et grandir ensemble.

Grandir ensemble

L'établissement compte aujourd'hui 824 élèves (423 filles/401 garçons), de la maternelle au lycée. En collaborant avec le mouvement *Fe y Alegria* (*Foi et joie*¹), les enseignants et le personnel de la XJS partagent leur expérience et leur expertise avec les enseignants des écoles rurales éloignées afin de grandir ensemble et ainsi de construire une communauté plus forte offrant une éducation de qualité à l'avenir du Cambodge. Une solidarité se manifeste avec l'attribution de bourses d'études à des étudiants issus de familles pauvres des régions reculées.

Jour après jour, nous nous efforçons de servir les enfants et les habitants de cette région, bien conscients que nous devons constamment travailler sur la promotion à long terme de l'identité de l'école comme sur son financement. Tous ces travaux et ces rêves sont ancrés et dépendent de la viabilité financière de l'école. Nous sommes et serons toujours

reconnaissants envers les personnes, les diverses organisations et les missions jésuites qui nous ont soutenus depuis la naissance de cette école [Provinces jésuites de Corée, d'Autriche, d'Allemagne, d'Irlande et de Suisse]. À présent, notre défi est l'élaboration de stratégies et de modèles économiques qui garantissent le fonctionnement de l'école. Le budget annuel de l'école s'élève à 500 000 USD. 30 % de ce budget est couvert par les frais d'inscription des élèves et le reste par des donations, notamment de la Province de Corée qui a lancé un programme de parrainage et de collecte de fonds pour les cinq prochaines années, afin que l'école dispose de ressources stables. Nous sommes heureux de franchir, année après année, des étapes significatives et stimulantes qui nous rapprochent de notre objectif. ■

Pour soutenir la Xavier Jesuit School, cf. projet n° 74 – www.omcfaa.org

¹. Cf. *Fe y Alegria (Foi et Joie)*, *Échos jésuites* n° 2023-2, p. 34.

Soutenez nos projets de développement avec la Fondation Œuvre des missions et l'OSEJTM



France – Fondation Œuvre des missions. Dons sécurisés en ligne sur omcfaa.org ou OMCFAA 42, rue de Grenelle – 75007 Paris. Veuillez mentionner le numéro de projet en adressant votre don. En France, les dons donnent droit à des avantages fiscaux.



Belgique – Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM). Versez vos dons sur BE78 2100 9029 1086 – BIC GEBABEBB, en mentionnant la région ou le projet que vous souhaitez soutenir. Dons fiscalement déductibles en Belgique.



Vous pouvez aussi soutenir nos autres projets de développement dans le monde : jesuites.com/don



Le théâtre, école de vie spirituelle

PASCAL GAUDERON sj

PASTORALE DU RÉSEAU DES ÉTABLISSEMENTS JÉSUITES EN FRANCE, COORDINATEUR DU FESTIVAL DE THÉÂTRE

Pourquoi les jésuites promeuvent-ils le théâtre dans leurs collèges ? Pascal Gauderon, jésuite engagé dans bien des aventures scéniques, apporte sa réponse, non sans analogie avec la vie religieuse.

« **Ç**a fait travailler l'oral, on aura de meilleures notes au bac ! ». Qui s'est vraiment risqué sur scène peut nommer bien d'autres fruits, savoureux, non réductibles à cet utilitarisme.



peut être drôle, mais riront-ils ? Semer sans garantie de récolte... Pauvre dans l'acte de jeu lui-même : l'ego ne doit pas polluer la scène... Chacun disparaît pour que vive son personnage, tait ses paroles personnelles pour donner

Les bienfaits s'apprécient d'abord en termes de croissance personnelle : « *Au début, j'avais peur, puis j'ai gagné en confiance...* » ; « *J'ai découvert que je pouvais faire rire les autres si je dépassais ma timidité...* » ; « *C'est du vrai boulot, pour donner un beau spectacle !* ». Ensuite, travailler des textes riches nourrit les comédiens autant que le public : « *Notre pièce fait vraiment réfléchir...* » ; « *Je n'oublierai jamais ces répliques !* ». Soulignons enfin l'expérience communautaire qu'offre la pratique théâtrale, même en amateur : « *J'ai vu qu'on avait besoin de chacun.* » ; « *Quand on voit le public heureux, on comprend pourquoi on fait tout ça...* »

Une école de vie, donc, les artifices de la scène provoquant un engagement bien réel, une expérience éducative cultivant de belles vertus.

Un exercice évangélique

Personnellement, j'aime y voir un exercice profondément évangélique, qui travaille, comme nos vœux religieux, les postures essentielles.

Pauvre, chacun l'est sur scène, se donnant tout entier, se risquant en direct, partageant ses talents dûment travaillés, sans maîtriser l'accueil du public : on

voix à celles d'un autre, occulte ses sentiments pour consonner à d'autres : mourir à soi-même pour faire advenir un autre vivant... Une désappropriation de soi qui ouvre à un don généreux, enrichissant, dans la gratuité du jeu. Pauvre aussi, le public, qui accueille au présent, dans l'instant, le riche présent offert par la troupe.

Chaste, à juste distance, la troupe l'est, offerte au public, ne mettant pas la main sur lui. Chasteté engagée : l'intime, les corps, les voix, les émotions, sont livrés au public. Avec une pudeur infiniment respectueuse : on ne cherche pas à envahir ou dévoiler l'espace intérieur du spectateur. Chasteté libre donc : donner, se donner, pour édifier le spectateur,



Festival 2023 à Amiens : les élèves du lycée Saint-Joseph de Tivoli (Bordeaux) nous rendent présents à la Pâque de saint François Xavier, dans la pièce de Fabrice Hadjadj. À quoi sert de gagner le monde.

sans prédation autocentrée, sans séduction cachée, dans une relation asymétrique qui s'accomplit en une communion profonde.

Obéissant, le comédien se doit de l'être : aux textes et intentions de l'auteur, aux partis pris du metteur en scène, aux autres comédiens pour interagir avec pertinence, aux techniciens pour assurer la fluidité du déroulé... il se met tout entier à l'écoute et au service d'autres. Une mort à soi convoquant le meilleur de lui-même : il mobilisera toute son intelligence et tout son cœur, pour entrer dans la compréhension profonde de la pièce ; et son énergie, ses expériences passées, ses émotions, son charisme propre, son génie même, pour habiter son personnage et l'incarner d'une façon unique. En obéissant, il libère son potentiel personnel et sa créativité, stimulés par la commande. La parole d'un autre, écoutée en confiance, vient rejoindre en lui le meilleur et le révéler.

Se trouver en se perdant

Ainsi, le comédien, nécessairement pauvre, chaste et obéissant s'il veut être bon, se trouve en se perdant : mourant à soi, il se révèle et s'accomplit ; se donnant tout entier dans son art, il communique plus que lui-même. Parce que le théâtre est une grande aventure humaine, accessible à tous, il est une aventure spirituelle profonde, offerte



Festival 2023 à Amiens : Les descendants, pièce de Sedef Ecer jouée par les élèves du lycée Saint-Marc (Lyon). Quête des origines, totalitarisme, histoire, réconciliation... vastes sujets !

à tous. Que l'on nomme ou non ces enjeux intérieurs. « *Chercher et trouver Dieu en toute chose* », disons-nous... Au théâtre, c'est assez évident, où affleure constamment le mystère de l'Incarnation, de la parole faite chair livrée pour communier...

Aussi avons-nous à cœur de continuer à promouvoir ces arts scéniques dans nos établissements scolaires, comme dans toutes nos missions. Citons par exemple la reprise du festival inter-établissements à Amiens ; les ateliers scéniques proposés dans nos diverses formations ; les camps spectacle du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) ; ou encore ce goût des veillées festives spectaculaires lors de rassemblements ignatiens... Une tradition qui a encore un bel avenir ! ■

La bibliothèque municipale de Lyon met en valeur le théâtre dans la pédagogie jésuite

À la bibliothèque municipale (BM) de Lyon, une nouvelle vitrine d'exposition valorise la collection jésuite provenant de l'ancienne bibliothèque des sciences religieuses et philosophiques à Chantilly (Oise), dite des Fontaines, dans le cadre de son dépôt à la BM. La thématique retenue est « Les jésuites et le théâtre : art oratoire et pédagogie ». Dès la création des premiers collèges, le théâtre jésuite est adapté du théâtre latin ou grec dans un sens chrétien, avec une orientation morale. La tragédie est enseignée dans les grandes classes. La comédie est jouée par les plus jeunes, sans oublier le ballet. Les pièces sont principalement écrites en français. Les sujets puisent leur origine dans la Bible ou l'histoire et la culture antiques.



Dominique Gonnet sj

Les jésuites et les arts en peinture

Une nouvelle œuvre du peintre d'art sacré Raúl Berzosa, réalisée pour le Centre Antinori des arts du lycée jésuite de Tampa en Floride, a été dévoilée le 24 avril 2023. Dans ce tryptique grand format, l'artiste représente la relation entre les jésuites et les sept beaux-arts.

« **J'** ai cherché à mettre en valeur l'universalité de la Compagnie de Jésus, des artistes du XVI^e au XXI^e siècle, dans différents continents, dans de nombreux arts. Je voulais montrer aux étudiants de l'école comment quelque chose d'aussi petit et simple que le



partage d'études avec d'autres étudiants peut donner naissance à quelque chose d'aussi grand que la Compagnie de Jésus », a expliqué l'artiste espagnol, qui a choisi de placer au centre de chacun de ses tableaux trois figures jésuites universelles : saint François Xavier, saint Ignace de Loyola et saint Pierre Favre, amis et condisciples à l'Université de Paris.

Le centre de la composition est occupé par le soleil jésuite. Dans la partie inférieure, agenouillé, saint Ignace de Loyola demande des fruits pour la Compagnie de Jésus. Autour de lui, sept scènes relient les jésuites aux beaux-arts. Il s'agit de scènes de sculpture, de musique, de peinture, de danse, de cinéma, de littérature et d'architecture avec des artistes que Raúl Berzosa admire particulièrement, tels que Bernini, Dominico Zipoli, Rubens, Alfred Hitchcock, Gerard Manley Hopkins et le F. Andrea Pozzo.

Des artistes liés aux jésuites

La figure centrale de la seconde peinture murale est saint François Xavier, derrière

lequel est représenté Ennio Morricone, lié aux jésuites depuis qu'il a composé la bande originale de *Mission*, film de Roland Joffé en 1986, jusqu'à la récente *Missa Papae Francisci*, messe dédiée au pape François et composée pour célébrer le bicentenaire de la restauration de la Compagnie de Jésus en 2014. En haut à droite, une scène du film *Mission* s'offre au visiteur. Assis dans le coin droit, lisant la *Ratio Studiorum*¹, qu'il a lui-même approuvée en 1599, figure Claudio Acquaviva, quatrième Général de la Compagnie de Jésus. Dans le coin gauche, se trouve Pierre Legros le Jeune, sculpteur français auteur de nombreuses œuvres pour les jésuites. L'ensemble est entouré d'un groupe d'élèves musiciens du lycée jésuite de Tampa qui accueillera ce tableau. ■

EN SAVOIR PLUS

L'œuvre « Les jésuites et les arts ».



1. Ou Plan des études, le document qui définit le système de formation d'un ordre religieux.

Rentrée littéraire

Le pape François – Le révolutionnaire conservateur



Lorsque le jésuite argentin Jorge Mario Bergoglio apparaît au balcon de la basilique Saint-Pierre en 2013, pour beaucoup, il est un illustre inconnu. Mais très vite, le monde entier tombe sous le charme de ce pape qui va à la rencontre des gens, lave les pieds des prisonniers, attire l'attention sur les pauvres et sur la terre. Mais qui est-il ? Celui qui se sera efforcé d'ajuster le ton et le style de l'Église jusqu'à être perçu comme révolutionnaire ? Ou celui qui, avec constance, en aura maintenu sans faille les fondamentaux ? Emmanuel Van Lierde dresse le bilan éclairé de ce fascinant pontificat. Une manière de répondre à cette question parfois clivante : François « le révolutionnaire », une réalité ou un trompe-l'œil ?

Emmanuel Van Lierde, traduction de Tommy Scholtes sj, *Le pape François – Le révolutionnaire conservateur*, Éditions jésuites, 2023, 150 p.

Bienheureux sommes-nous d'être minoritaires ! Du catholicisme en France

En France, comme ailleurs en Europe, les églises connaissent une inquiétante désertion. Longtemps dominante, l'Église catholique est devenue une religion parmi d'autres, avec une influence politique et sociale très réduite. Sans dramatisation ni idéalisation, Paul Valadier montre pourquoi l'Église doit, et comment elle peut, continuer d'y proposer son message de salut et d'espérance.



Paul Valadier sj, *Bienheureux sommes-nous d'être minoritaires ! Du catholicisme en France*, Éditions Mame, mai 2023, 160 p. • 13,90 €.

Les Exercices spirituels avec Teilhard de Chardin

Cet ouvrage rassemble une série de textes issus des œuvres du jésuite Pierre Teilhard de Chardin qui illuminent, à partir de sa vision de Dieu, du Christ et du monde, les méditations des *Exercices spirituels* tout au long de leurs quatre semaines. Une courte introduction avant chaque texte permet de faire le lien entre celui-ci et le contenu des méditations en référence avec le texte de saint Ignace. Les textes de Teilhard peuvent inaugurer une nouvelle façon de voir les *Exercices*, particulièrement adaptée à notre époque, tellement influencée par le progrès des sciences et de la technologie. La spiritualité christo-centrique ignatienne présente dans les *Exercices* reçoit ainsi une vie nouvelle.

P. Agustín Udías Vallina sj, *Les Exercices spirituels avec Teilhard de Chardin*, Éditions jésuites, mai 2023, 140 p. • 15 €.



Les grands chantiers du pape François

Depuis son élection en 2013, le pape François a ouvert de grands chantiers théologiques et pastoraux en vue de réformer l'Église : réforme de la Curie, synodalité, pastorale familiale, écologie, écoute des pauvres et du peuple de Dieu, dialogue avec les autres religions, lutte contre les abus. Au-delà de ces divers sujets, c'est surtout un nouveau style de gouvernement pétrinien qui a pris figure.

Laure Blanchon, Geneviève Comeau, Christoph Theobald sj, Alain Thomasset sj, Giacomo Costa sj, Michel Kubler, Pascal Wintzer, *Les grands chantiers du pape François*, Éditions Facultés jésuites de Paris, mai 2023, 90 p. • 12 €.



Sauf le respect que je vous dois

PIERRE DE VIAL sj

ÉTUDIANT JÉSUIE AU CENTRE SÈVRES, COMMUNAUTÉ SAINT-PIERRE FAVRE, PARIS (BLOMET)

Billet d'humeur



Au cours du mois de juillet, une trentaine de scolastiques, originaires de 16 pays différents, se sont réunis au Martyrium de Montmartre à Paris (où Ignace et ses compagnons ont prononcé leurs premiers vœux) pour célébrer l'eucharistie. À cette occasion, un scolastique de notre Province a découvert, au fond de la sacristie, une brochure de la Compagnie datant d'une trentaine d'années. S'y trouvaient imprimés, outre des articles que je n'ai pas pris la peine de lire, quelques photos un peu jaunies de compagnons bien connus dont je tairai le nom. La surprise de voir ces portraits a rapidement amené ledit scolastique à nous les partager, à grand renfort de : « *Rooh, il n'a pas changé !* » ou encore « *Qu'est-ce qu'il fait jeune !* ». Réactions unanimement amusées.

Passée cette première impression, je me suis pris à penser : « *Ces compagnons ont donc été jeunes jésuites un jour !* ». L'un d'eux en effet avait sur la photo le même âge que moi aujourd'hui. Quoique pouvant paraître un brin insolente, cette réflexion traduit un authentique étonnement : comme si les photos attestaient de la réalité de leur passé, d'une part de leur vie que je n'ai pas connue. Comme si leur vocation ne se résumait pas à ce que je perçois d'eux aujourd'hui mais s'ouvrait sur tout un parcours : des rêves, des joies, des épreuves et des doutes. Comme si cette jeunesse passée me les rendait plus accessibles. Autrement dit, ils ont été à ma place un jour, bercés peut-être des mêmes désirs, avant de devenir ce qu'ils sont aujourd'hui.

Que cet épisode prenne place dans ce lieu emblématique pour l'Église et pour la Compagnie de Jésus m'a sans doute invité à y voir un sympathique clin d'œil. Je me suis senti davantage rejoint par ces illustres aînés, encouragé par leur propre parcours. Si ces compagnons et ceux qui les ont précédés ont pu parcourir ce chemin, pourquoi pas moi ? Si c'est cela être jésuite, j'en suis ! C'est parce que d'autres nous ont précédés dans cette vocation que nous sommes réunis dans cette chapelle. C'est parce qu'Ignace et ses amis y ont prononcé leurs vœux que je suis là aujourd'hui. Et moi de regarder mes compagnons venus des quatre coins du monde et de penser : quel visage cette petite Compagnie offrira-t-elle dans 30 ans ? ■

Avec les jésuites, osez l'ouverture d'un **NOUVEAU COLLÈGE** dans les quartiers nord de Marseille

Faire de l'éducation un levier
d'action décisif au service de
la jeunesse marseillaise



Portée par l'excellence du collège/lycée de Provence, l'expertise des jésuites est mobilisée en matière d'ingénierie scolaire et d'innovation pédagogique.

En lien avec l'enseignement catholique local, le Collège Loyola - Marseille sera un établissement jésuite privé sous contrat d'association avec l'Etat.

La mixité et la diversité de provenance des élèves est un axe majeur du projet. Comme dans les autres collèges, les frais de scolarité seront déterminés en fonction des revenus des familles.

**FAITES UN DON À LA
FONDATION MASSILIA
IGNACE EDUCATION**
déductible de l'impôt
sur le revenu ou de l'IFI



FONDATION MASSILIA IE (fondation-montcheuil.org)

La Fondation Massilia Ignace éducation, sous égide de la Fondation de Montcheuil, porte les projets de l'école de Provence et le Collège Loyola - Marseille. Si vous êtes assujettis, vous pouvez déduire 75% dans le cadre de l'IFI et 66% pour l'impôt sur le revenu. **Soit 250 € après déduction fiscale de 75% pour un don de 1 000 € ou 340 € après déduction fiscale de 66%.**

QUELQUES CHIFFRES

1^{ère} ouverture d'un collège
jésuite en France depuis 1917

2,5 millions d'€ à collecter

500 collégiens sur les **1600**
qui résideront sur les nouveaux
quartiers réhabilités Euromed II

4 200 m² de surface sur 3
niveaux ayant obtenu le Label
écologique *Argent de Bâtiment
Durable Méditerranéen.*



Ecole de Provence
Etablissement privé
sous tutelle jésuite



OUI, je soutiens le Collège Loyola - Marseille et les actions de la Fondation Massilia Ignace Éducation qui porte les projets de l'École de Provence.

Je fais un don de € par chèque à l'ordre de la Fondation Massilia Ignace Éducation, sous égide de la Fondation de Montcheuil, accompagné de ce bulletin complété à : Fondation de Montcheuil - 42 rue de Grenelle, 75007 PARIS.

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail :

Merci !

Je souhaite recevoir votre dépliant d'informations gratuit sur le Collège Loyola - Marseille.



Le recueil de vos coordonnées est nécessaire au traitement de votre don. Ces informations sont destinées à la Fondation de Montcheuil pour l'établissement de votre reçu fiscal, ainsi qu'à des tiers qu'elle mandate pour l'envoi de ses campagnes d'appel à don. La Fondation de Montcheuil s'engage à ne pas transférer vos données en dehors de l'Union Européenne. Ces données sont conservées uniquement pour la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Conformément à la réglementation sur la protection des données en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant en écrivant au siège de la Fondation (REF: DEL-CS).



Retraite-session « Écologie, gratitude et réconciliation »
à l'écocentre spirituel du Châtelard.

Sommaire

Édito

Un Temps pour la Création, *Thierry Lamboley sj*..... 1

Vie de la Province

Dossier : Écologie intégrale, on sort les voiles !, *Xavier de Bénazé sj*..... 2

Éclairage, *Pierre Molinié sj*..... 6

Témoignage, *Alexandre Poidatz* 7

À Bruxelles, le Café Nomade crée du lien, *Simon-Pierre de Montpellier* 8

La maison Iñigo, une ruche à Luxembourg, *Patricia Jamar* 9

Dans la grande bibliothèque des Facultés jésuites de Paris, *Alix Lamé-Bergis* 10

Un nouvel établissement jésuite dans la cité phocéenne, *Sylvain-Cariou-Charton sj*..... 12

Le Centre Teilhard de Chardin fait sa rentrée 14

Aux JMJ, avec les jésuites, *Guillaume Sauvage* 16

La communauté jésuite de Liège, *André Moreau sj*..... 18

Vivre la mission au cœur de l'été, *Cyrille Causse sj*..... 20

Discerner des chemins pour l'espérance, *Sylvain Victoire sj* 21

À la Réunion, l'AREP accompagne les publics fragiles, *Stéphane Nicaise sj* 22

Derniers vœux dans l'océan Indien 24

Ordinations diaconales 25

Portraits, *Jean-Louis Van Wymeersch sj, Marie-Caroline Bustarret*..... 26

Prier et s'engager

Contempler et méditer une œuvre d'art, *Benoît Coppeaux sj*..... 29

Analecta Bollandiana, la revue d'hagiographie critique, *Robert Godding sj* 30

Monde

En Haïti, une jeune Compagnie de Jésus, signe d'espérance, *Maréus Tousséliat sj*..... 32

Au Cambodge, des rêves prennent vie !, *Park Jin Hyuk sj*..... 34

Culture et médias

Le théâtre, école de vie spirituelle, *Pascal Gauderon sj* 36

Les jésuites et les arts en peinture 38

Rentrée littéraire, *Équipe de rédaction*..... 39

Billet d'humeur

Sauf le respect que je vous dois, *Pierre de Vial sj*..... 40